YASEMIN SENEL

ARTIST STATEMENT

Yasemin Senel was born in Turkey in 1953 and she lives and works now in Brussels, Belgium. She creates strong figurative artwork, personal and oneiric, sensitive and fierce at the same time. Her work offers fanciful childbirth linking humans to their animal alter egos, reinventing powerful founding myths. Yasemin Senel shakes up the iconography of myths to make them give up the soul in the jubilation of the gesture of painting. Between votive reminiscences and shamanistic rites, her playful trance disrupts gender conventions and plunders the figurative resources of a subject-pretext. The colour from which she extracts rare harmonies is always at the forefront of her preoccupations, exalted by colliding arrangements of planes with multiple reading spaces. Depending on the flashes of both cerebral and emotional grasping, scale discrepancies are frequent, as is the alternation of pictorial references that oscillate between esotericism and celebrations of fertility. Finally, the linear line brings the paradoxical counterpoint, unifying and finalizing the composition in a definitively moving register.

She graduated from the Académie Royale des Beaux-Arts of Liège (Belgium) in 1978 and shows her works since 1977 (notably in FIAC Paris, Chicago, Paris and Luxembourg more recently). She makes paintings on canvas or paper, and drawings.

Born in 1953 in Turkey, lives and works in Belgium.

She graduated from the Académie Royale des Beaux-Arts of Liège (Belgium) in 1978 and shows her works since 1977.

Liard Award, 1976 Jamar Award, 1978

SOLO EXHIBITIONS (SELECTION)

- 1984 : Galerie Triangl Bruxelles
- 1984 : Galerie Urart Istanbul
- 1985 : Galerie 9a Liège
- 1986 : Galerie Triangl Bruxelles
- 1986: Galerie Siyah-Beyaz Ankara
- 1986 : Foire d'art actuel (Galerie Triangl Galerie Aube) Montréal
- 1987: Galerie Aube Montréal
- 1988 : Centre culturel Le Botanique Bruxelles
- 1991: Galerie d'Ursel Bruxelles
- 1992 : Galerie 31 Lille
- 1992 : Galerie V. Couttenier Courtrai
- 1995 : Galerie Tesvikiye Istanbul
- 1997: Galerie Aleph Bruxelles
- 1998 : Galerie Tesvikiye Istanbul
- 1999: Galerie Aleph Bruxelles
- 1999 : Galerie 31 Lille
- 2003: Galerie d'YS Bruxelles
- 2004 : Galerie d'YS Bruxelles
- 2005 : Galerie Tesvikiye Istanbul
- 2007 : Galerie Juvénal (Fondation Bolly-Charlier) Huy
- 2009 : Galerie d'YS Bruxelles
- 2011: Galerie d'YS Bruxelles
- 2013 : Galerie d'YS Bruxelles
- 2014: Exposition personnelle, Galeri g-art, Istanbul, Turquie
- 2015 : Galerie d'YS Bruxelles
- 2017 : Galerie d'YS Bruxelles
- 2019: Galerie DYS Brussels

COLLECTIVE EXHIBITIONS (SELECTION)

- 1977 : « 1 sculpteur, 5 dessinateurs », Société Royale des Beaux-Arts Liège
- 1979 : « Femmes peintres », Palais des Beaux-Arts Charleroi
- 1980 : « Voyelles », CGER Bruxelles
- 1982 : « Quadriennale des jeunes artistes », Musée de l'Art Wallon Liège
- 1982 : Galerie l'Autre musée Bruxelles
- 1984 : Colonster 84 (Les Amis de l'UNESCO) Liège
- 1985 : Université Yildiz Istanbul
- 1986 : FIAC (Galerie Aube) Paris
- 1986 : Foire d'Art contemporain Chicago
- 1989 : « Liberté, égalité, etc... » Bruxelles, Liège, Namur...
- 1992 : Fondation pour l'art belge contemporain Bruxelles
- 1993 : Musée des arts spontanés Bruxelles
- 1995 : Istanbul Art Fair (Galerie Tesvikiye) Istanbul
- 1996: Galerie Reform Istanbul
- 1998 : Galerie Argo Knokke
- 2002 : « Autour de l'agneau », Galerie d'YS Bruxelles
- 2005 : Art Istanbul (Galerie d'YS) Istanbul
- 2008 : Galerie d'YS, Bruxelles
- 2009: Slick contemporary art fair 09, Paris
- 2010 : Chic dessin (Galerie d'YS), Paris
- 2010 : Art on Paper drawing art fair (Galerie d'YS), Bruxelles
- 2010 : Chic Art Fair (Galerie d'YS), Paris
- 2011: Art on Paper (Galerie d'YS), Bruxelles
- 2012: Art on Paper (Galerie d'YS), Bruxelles
- 2012 : Biennale Internationale de Dessin, Namur , GERY ART GALLERY
- 2012 : Galerie Azur, Spa
- 2013 : Mobil'Art, Biennale d'art contemporain, Liège

2013 : Exposition de groupe à HAYAKA ARTI, Istanbul

2013: Portas Abertas / Open Doors Project, Portugal

2013 : "Masques" exposition collective, Galerie d'YS

2013: Art on Paper, drawing art fair, Bruxelles

2014 : "Masques" Exposition du groupe, Transition Gallery, Londres

2014: London Art Fair/ Art Projects, Transition Gallery & Galerie d'YS

2014: ""I" in their own words", Galeri G-art, Istanbul

2015 : Brigade 15 Festival, Het Bos, Anvers, Belgium

2019 : Drawing Now Paris (with Galerie DYS)

2019 : Luxembourg Art Week (with Galerie DYS)

COLLECTIONS

Private collections in Turkey, Belgium, Italy, Germany, France, UK Reydan Weiss Collection, Germany Pasabahçe Cam Sanayii, Türkiye Fondation pour l'Art Belge Contemporain, Belgium

Yasemin Senel et vogue la galère

Mise en apnée de créatures dont on se demande parfois si elles rigolent ou si elles s'insurgent...



**Les Ailées Solo

Où Galerie D'Ys, 84, rue de l'Arbre Bénit, 1050 Bruxelles.

Date Jusqu'au 2 mars, les jeudis et vendredis, de 11 à 18h; les samedis et dimanches, de 14 à 18h. Infos : 0496.27.49.54 et

www.galeriedvs.com

Née en Turquie en 1953, belge de longue date, Yasemin Senel n'est plus, depuis longtemps, une inconnue de nos cimaises et les amateurs de ses dessins et peintures bourrés de sens et de mystères sont légion aux quatre coins du pays. La voici de retour en cette Galerie D'Ys qu'elle a porté à bout de bras et transmise à Justine Jacquemin à charge pour celle-ci de poursuivre une prospection qui donne voix au chapitre à de jeunes et moins jeunes artistes friands d'agir en éclaireurs. Éclaireur et voix sans compromission, Senel l'aura toujours été et maintenant plus que jamais. Fini de rire, ou alors sous cape ou par souci d'ironie, quand tout alentour bouscule l'entendement, le bien vivre, la solidarité vraie et responsable. La dernière fois, elle exposait ses "poupées" et elle poursuit, cette fois, dans une veine qui lui tient à cœur : la mise en apnée de créatures dont on se demande parfois si elles rigolent ou si elles s'insurgent, si elles s'amusent ou, plutôt, si elles lient un pacte avec quelque mort annoncée. Cela grince et cela rigole, interpelle en réjouissant par l'audace des cadrages, les basculements de composition, les couleurs pastel autant qu'acidulées, les points d'interrogation libérés par des personnages peu ou prou insolites. Justine Jacquemin parle de "travaux placés sous le signe de créatures ailées et qui, comme elles, allient puissance et délicatesse, légèreté et énergie". Dans ces travaux, il est question et c'est à prendre globalement sous le couvert d'une passion créatrice qui permet à l'artiste de s'envoler, ce faisant, dans un univers qui l'écarte d'une réalité trop vulgaire ou commune. Car il y a toujours, dans les ouvrages de Yasemin Senel, une immense part d'évasion et de rêves, de contes à dormir debout et d'incursions mythologiques qui fondent notre histoire. On y voit des squelettes comme dans les arts populaires mexicains, des myriades de seins qui nourrissent, des scènes emplies de turbulences, de vice-versa, dans un halo chromatique très présent. Des roses, des rouges, des verts, des bleus, des mauves qui réjouissent, mais aussi des faciès qui intriguent, des yeux partout qui vous toisent. Des masques. Mais aussi des dentelles qui frémissent. Et tout cela dans une grande harmonie de tons et de lignes. Des peintures sur toile et des dessins sur papier, l'arbre de vie et la mort qui s'invite au pied de ses racines. "Il faut toute une vie pour se nourrir. Le sein donne la vie. Et quand je peins ou je dessine, je me sens allégée comme un oiseau qui déploie ses ailes. Quelle liberté!" À prendre ou à laisser!





Yasemin Senel, Série Les Ailées 8, technique mixte sir papier, 2018, 50x65 cm.

Yasemin Senel

La Galerie DYS présente Les Ailés, nouvelle exposition personnelle de Yasemin Senel (Turquie, 1953). Un accrochage qui réunit des œuvres de tous formats, sur toile et papier. Diplômée de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège, l'artiste expose régulièrement depuis 1977. Cette fois, elle nous propose une série placée sous le signe des "Ailés" qui allie puissance et délicatesse, légèreté et énergie. Justine Jacquemin : « On y voit des serres griffues qui protègent en leur creux de fragiles embarcations, des becs largement ouverts accueillant un lait nourricier et mythologique, de fragiles squelettes à l'ossature de dentelle qui se sont brûlés les ailes au soleil de la liberté, des scènes de maternité chimériques qui relient l'humain à ses alter egos à plumes. Elle mêle avec vitalité les techniques, les échelles, les plans, les histoires pour réécrire des mythes fondateurs luxuriants. » (gg)

Galerie DYS
Rue de l'Arbre Bénit 84
Bruxelles
www.galeriedys.com
jusq. 02-03
Prix: entre 500 et 1.850 € (dessins) – entre 2.500 et
5.000 € (peintures)

jusq. 16-02 Prix : entre 1.000 et 5.000 €

Patrick Carpentier, Stack Nr 3, 2016, céramique, 30 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie MLF



COLLECT | 21

Lyddon - Senel - Hellenbosch

En collaboration avec la Galerie DYS, Azur présente une exposition réunissant Kate Lyddon, Yasemin Senel et Bruno Hellenbosch. La première nous livre une production complexe, mêlant couleurs resplendissantes, collage et figuration ouvertement monstrueuse... Un monde étrange que le spectateur appréhende avec une dose de perplexité puisqu'il en ressort à la fois joyeux et secoué. Et c'est exactement là que Kate Lyddon souhaite nous mener. La deuxième présente une figuration onirique et très colorée, aux accents surréalistes : visage émacié, sein nourricier, oiseau, œil constituent les éléments récurrents de ses voyages intérieurs, chimériques... Des explorations fabuleuses entre le soi et les forces naturelles, entre pulsions de vie et de mort. Enfin, le dernier, écrit François Delvoye, « superpose des sédiments qui se chevauchent, s'alignent ou se battent. (...) Loin de l'excitation stérile ou du concept absolu, il digère depuis quelques années tout ce vers quoi sa curiosité l'a emmené (en vrac et dans le désordre : la peinture, le textile, le dessin, la sérigraphie, la photographie et bien sûr la gravure) pour nous livrer une perception visuelle sans complexes » (gg)

Kate Lyddon, *A sad autobiography*, aquarelle, collage et crayon sur papier, 21 x 29,7 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie Azur

Galerie Azur Avenue Reine Astrid 48, Spa www.galerieazur.be jusq. 06-10 Prix: entre 1.200 et 6.000 €

22 | COLLECT



Expo en vue

Les 40 ans de peinture de Yasmine Senel à la galerie d'Ys pp. 8-9





L'actu

SEMAINE DU 8 AU 14 MARS 2017 ARTS LIBRE

Expo en vue

Les 40 ans de peinture de Yasmine Senel



(ci-dessus) Yasemin Senel 2017, Serie Kno-kke, acrylique sur toile 110x100cm. (ci-contre) Yasemin Senel 2015, Serie Knokke, technique mixte sur papier 24x20cm.



Infos pratiques

Galerie d'Ys, 84, rue de l'Arbre Bénit, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 19 mars, du jeudi au samedi, de 14 à 18h; le dimanche, de 13 à 16h. Infos : 0499 22 57 66 et www.galeriedys.com

Bio express

Née en 1951, vit à Bruxelles. Solos récents : en 2005, Galerie Tesvikiye, Istanbul; 2007, Galerie Juvénal, Huy; 2009, 11, 13, 15, Galerie d'Ys, Bruxelles; 2014, G-Art Galeri, Istanbul. En en-semble: 2014, "Masques" à la Transition Gallery et à la London Art Fair, Londres; 2015, Brigade 15 Festival, Het Bos, Anvers.

certes pas innocents et l'histoire que nous a racontée Senel confie sa petite pierre à cet intrigant travail.

"Il y a deux ans, en vacances balnéaires à Knokke, je fus soudain attaquée par des mouettes. Ce fut si brutal, si vif, que j'en suis restée toute figée, interdite face à pareil inat-

Evoquée ainsi, l'histoire peut faire penser à une Comedia dell'Arte que Senel dépeint traits fins à l'appui

dans la brutalité, l'effroi en filigrane.

"Tu ne peux rien, tu acceptes !", dit-elle. L'ensemble est fait de grands tableaux évocateurs, de petits portraits très subtils autant qu'inquiétants frappés de détails enfantirs de paragres fantins, de parures.

Sortes de vanités vivantes, on s'y sent entre vie et mort. La barque de Caron en plus? Barque de Caron ou arche de Noé, allez savoir...

mouettes et visages à l'entour. Et puis, de beaux verts et de beaux roses, des mauves, des ocres... Chatoyant et alamant. Un monde.

"J'awais peur d'effrayer qui regarderait ces tableaux, ces dessins, or je constate que non..." A cause de l'innocence qui les transfigure? Roger Pierre Turine

> Galerie D'Ys : Yasmine Senel montre le fruit de son dernier ouvrage.

"Knokke" ou le récit en images d'une rencontre troublante.

NÉE EN TURQUIE, EN BELGIQUE depuis de très nombreuses années, venue ici pour des études de médecine, elle obvia pour les Beaux-Arts, qu'elle suivit à Liège, et ses premières expositions remontent à 1977... 40 ans

Ce cap méritait que nous lui consacrions cette Expo en Vue. D'autant que nous avons suivi son parcours depuis les amées 80 et que quelque chose, dans sa pein-ture, nous a toujours intrigué, ce qui est bien le signe qu'il s'y passe quelque chose de pas anodin. Derrière chacun de ses tableaux et cette fois aussi de

ses dessins, il y a comme une histoire qui, sans remonter à la nuit des temps, lui a tressé un profil et une rare personnalité.

Si, dans la vie courante, Yasmine Senel ne s'en laisse pas conter, si elle y réagit avec la violence lucide d'un ca-ractère trempé dans une source vive, dans son art, les sous-entendus sont bien plus fréquents que les enten-dus et tout y est à lire entre les transparences, les vibrations, les dessous cachés,

Mouette qui gicle

L'artiste que voici aime les allusions plastiques, les collusions chromatiques, les élucubrations graphiques parfois sans queue ni suite, la sensation visuelle d'une

image inédite la guidant seule. Symbolique sous ses atours chatoyants, la peinture de Senel enclot des signes, des idées, des foules de ressentis qu'elle superpose les uns aux autres sans nous en donner toutes les clés.

Une raison suffisante pour enjoindre chacun et chacune à s'y engouffrer avec ses propres émois face à ceci ou cela. Intitulée "Knokke", son exposition dégage, ou cela intitutee Knokke, son exposition degage, comme souvent, des coloris plutôt tendres, des roses, des bleus, des verts, des noirs et des blancs sans outrance, comme heureux d'être de la partie dans un joyeux chanvari d'émotions.

Leurs images ne sont pourtant pas aussi attendrissantes! Des fantasmagories inquiétantes y bousculent la quiétude de couleurs acidulées. Les visages qui en émergent ressemblent à des figures mortuaires.

Faut-il y voir les souvenirs récents d'un deuil à trop brûle-pourpoint? Ces masques, ces mascarades ne son



Hélène de Troie

Hélène de Troie, la Belle Hélène... Mythes et réalités. Profilant son ouvrage autour de celle qui mit l'Attique à feu et à sang par Ménélas et Parys interposés, Yasemin Senel (Samsun, Turquie, 1953) nous confie ses nouvelles folies plastiques. La guerre c'est, quelque part, un cri. Une déroute et une désolation. Au nom de qui, de quoi donc ? Se posant la question en nos temps bien troublés et troublants, l'artiste imagine son Hélène dans un champ de couleurs chatoyantes, de collages, d'images qui, de la vie à la mort, nous ramènent à notre réalité. Quel rôle joua la femme dans l'Histoire, quel est le sien aujourd'hui ? Entre féerie et inquiétude, Yasemin Senel nous brode son histoire, ses lubies, quelque part ses chants désespérés. Nous brode une belle Hélène, reine de Sparte et empoisonneuse. Cela se joue entre figuration et abstraction, entre amour et

guerre, tragédie et liesse apparente. Le tout, comme souvent chez elle, dans un halo d'imprévus rythmant les compositions. Peintes en 2014 et 2015, techniques mixtes et acryliques complotent de mèche pour nous irradier de roses, bleus, verts, jaunes qui s'entrechoquent et jouent à qui perd gagne de la vie ou de la mort. Gueules béantes ou visages fermés, visages fardés et sourires qui veillent... Après ses poupées, voici l'Hélène de Troie d'une artiste qui peint ce qu'elle pense avec une manière bien à elle d'apprivoiser les ajustements entre formes et couleurs. Une expo plutôt chantante alors que la guerre veille! (R.P.T.)

→ Galerie d'Ys, 84, rue de l'Arbre Bénit, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 22 février, du jeudi au samedi, de 14 à 18h. Le dimanche, de 13 à 15h. Infos : www.galeriedys.com



Un regard de poupée!

Yasemin Senel a mis deux ans pour accoucher non pas d'une souris, mais d'une poupée! De poupées, qu'elle a masquées, comme pour qu'elles nous parlent sans être vues. Avouant n'avoir pas eu de poupée en son enfance turque, l'artiste s'est posé la question de savoir comment une poupée réagissait aux contraintes que lui impose son statut de bébé pour rire et pour pleurer dans les bras d'une petite fille qu'on occupe ainsi et que, de même, on prépare à son statut de femme, d'adulte. Quatre séries de travaux comblent l'espace de regards qui percent sous couleurs et masques : "Hello Baby" et ce sont de grandes peintures tout aguichantes de leurs roses, bleus et mauves, de leurs histoires qu'on devine sous les allusions graphiques; "Poupées masquées" et voici, menues et sensibles, presque ratatinées parfois sous les caresses enfantines, des effigies qui vous toisent sans rire; "Moi poupée" et "Les âmes mortes" complétant la donne d'autres histoires de... poupées. S'étant mise dans la peau d'une poupée, Yasemin Senel est passée par toutes les transes d'une vie suppléante qui a ses règles, ses limites, ses drames. Elle a joué le jeu à fond et n'en est pas sortie indemne... "Allez, joue un peu avec ta poupée !"... La vie d'une poupée n'est-elle pas atroce quelquefois? Senel s'est imprégnée d'une réalité qui ne doit pas être rose tous les jours. Peinture et collages. Transpositions et allusions. Il s'en est suivi une suite d'œuvres sur papier et sur toile avec des verts, des roses, des ocres et des mauves qui sourient et qui pleurent. (R.P.T.)

→ Galerie d'Ys, 84 rue de l'Arbre Bénit, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 24 mars, du jeudi au samedi, de 14 à 18h; le dimanche, de 11 à 15h. Infos: 02.511.95.11 et www.galeriedys.com



Les amours mortes

Les peintures et les dessins, farcis de collages parfois, de Yasmine Senel se situent dans la zone des contes, des récits, des légendes, des évocations mentales à la lisière des fantasmes et des voyages oniriques entre peurs et désirs. Allusions libres qui se nourrissent pour cette nouvelle série intitulée simplement Amor, des couples aussi célèbres qu'ancrés dans la tragédie, Tristan et Iseult, Héloise et Abélard... Rôde la mort et se manifeste les affres et les plaisirs de l'amour passion tout autant baignés dans la détresse que dans l'exaltation des sentiments et des émotions.

Il n'y a rien de rationnel en ces œuvres qui se conçoivent au gré de la force créatrice instinctive de l'artiste et rejoignent, par les formes souples, irrégulières, hésitantes, éprouvées aussi, imaginaires et en relation avec les images oniriques venues de fond de nos mémoires, l'aspiration à l'amour et le gouffre de la mort. Des couleurs rares, recherchées, des traits à la fois légers et tortueux, des êtres un peu hallucinés, une multitude de symboles et une grande liberté qui laisse place aux interprétations, constituent la trame de ces œuvres à la fois puissantes et délicates. "Yasmine Senel", nous dit l'écrivain Jack Keguenne, "par cet expressionnisme onirique qui la caractérise, peint avec une délicatesse chamarrée ce cri émouvant de l'amour plus fort que la mort." Une œuvre qui rejoint les éternels questionnements des mythologies. (C.L.)

→ Yasmine Senel. Peintures et dessins. Galerie d'Ys, 84, rue de l'Arbre Bénit, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 13 février. Du je au sa de 14h à 18h, di de 11h à 15h.

Yasemin Senel, « Amor »



AMOR- acrylique, pastel, crayon sur papier, 2010 © VINCENT EVERARTS.

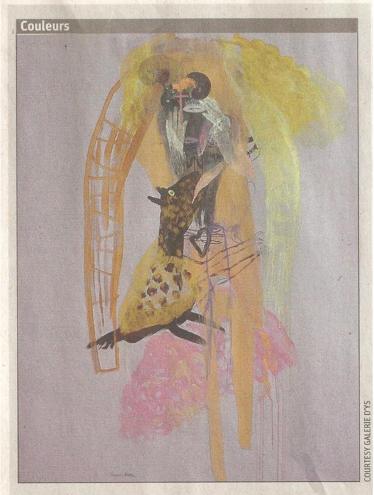
**

Galerie d'Ys, 84 rue de l'Arbre Bénit, 1050 Ixelles, jusqu'au 13 février. Rens. 02-511.95.11 et galeriedys.com

Yasemin Senel nous livre d'iridescentes flaques de lumière traversées de bribes d'images, de dessins, de figures aux contours mouvants. C'est le thème des amours mortes et célèbres, inspiré par une visite au prodigieux cimetière du Père Lachaise, qui l'inspire. Des efflorescences libres et sauvages éclosent sur le papier, souvent de grand format, au départ d'un minuscule collage ou d'un petit dessin laissé pour compte. Au cœur de cet onirisme flottant, de cette germination de formes et de couleurs éclosent et chavirent les destinées fatales, les amours contrariées entrées dans la légende: Tristan et Yseult, Héloïse et Abélard... Et s'il y a vie après la mort, c'est la

peinture qui en joue la folie, en tisse le chatoyant linceul. Graphisme noueux et peinture fluide s'opposent et se rencontrent, laissant échapper visages, corps, oiseau, rameau... Une spontanéité et une fraîcheur vivace. Yasemin Senel, pourtant, peint depuis 1977, acquérant, dirait-on, un peu comme Picasso, le pouvoir de transformer le fil du temps en élixir de jouvence. DANIÈLE GILLEMON

Page 52 Mercredi 26 janvier 2011 Mad



Quintette en ut majeur!

Exposition estivale chez d'Ys, expo néanmoins corsée de valeurs cardinales dans une galerie qui ne met jamais la clé sous le paillasson, surprend et attise la curiosité en toute saison! Dès l'abord, des touches mauves, roses, jaunes sonnent comme des clairons à l'appel du printemps, et tant pis si l'on est en été, voilà des couleurs qui rigolent. Celles de Yasemin Senel, tout en nuances et célébrations d'une liberté de touche et de ton qui lui vont à ravir et ne cessent, depuis quelques mois, de la propulser vers de nouveaux sommets dans une quête plastique assumée depuis de longues années. Mémoires d'enfance ou joie des imprévus, la donne mérite une adhésion réjouie. Autre invité de marque, l'énigmatique et profond Georges Bru, toujours bon pied et bon œil et toujours enclin aux dessins peaufinés d'un doigté sûr, infiniment patient. Les visages de ses êtres enclos dans leurs silences apaisent, paradoxalement, les tensions. Il y a aussi la jeune Anglaise Kate Lyddon avec ses pirouettes graphiques et les situations cocasses de ses petites héroïnes. Ca bascule, ca dérange, et ca enchante! Il y a la japonaise Chiaki Kamikawa, au dessin plus élaboré et pourtant tendu, du noir et blanc qui vibre. Et Hellenbosch et ses tableaux fouillis et fouillés emplis d'images et de références qui font tilt à qui s'y engouffre. (R.P.T.)

→ Galerie d'Ys, 84 rue de l'Arbre Bénit, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 24 juillet, du lundi au jeudi de 16 à 19h. Infos: 02.511.95.11 et 0499.22.57.66 ou www.galeriedys.com



"Le voyage d'Esther" de Senel

Yasemin Senel est une passionnée. Elle se donne à fond, cœur et corps battants, à son double boulot d'artiste et de galeriste. Et, si elle s'expose elle-même, c'est parce que le démon de la création est son adjuvant en toutes circonstances. C'est lui qui la pousse à exposer ceux et celles que lui imposent ses émois d'amoureuse des signes et des images. Pour cette personnelle, rare en ses murs, Senel s'est appliquée (mot malhabile) à percer les secrets intimes du voyage d'une copine en Amérique du sud. Réceptive aux odeurs, saveurs, langueurs et mystères évoqués par la voyageuse dans son cahier de route, l'artiste n'a pas illustré la globe-trotter, elle a eu le chic de transposer un récit en une suite d'images emplies d'atmosphères, de douceurs et vérités. Dessins au crayon et à l'acrylique, collages plus rares, imbroglio des lignes et des figures, douleurs et couleurs. L'art de Senel tient, subtil, entre une somme d'imprévus qui, s'assemblant sur le papier, se font la courte-échelle et nous entraînent à leur suite. Sans que l'on sache d'où l'on vient, où l'on va, qui l'on est. Mais on y va. Car ce travail, en 36 tableaux, se regarde avec un infini plaisir, entre écriture primitiviste et souvenir renaissant, entre crayonné d'enfant et fantasmes d'adulte. De la naissance à la mort. Bestiaire et bestialité. Et un grand bonheur de composition. (R.P.T.)

→ Galerie d'Ys, 84 rue de l'Arbre Bénit, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 22 mars, du jeudi au samedi de 14 à 18h; dimanche de 11 à 15h. Infos: 02.511.95.11 et www.galeriedys.com

EXPOSITION YASMIN SENEL À LA GALERIE D'YS

Carnets de

L'artiste, turque d'origine, vit et travaille en Belgique depuis belle lurette. Accessoirement galeriste dans un quartier décentré de la ville qui mérite le détour, ses choix picturaux sont toujours teintés d'imprévu et de vivacité. De ses origines, elle n'a pas perdu le goùt du voyage-fût-il îmaginaire-et l'œil pointu du coloriste que la Méditerranée a, à jamais, imprégné de lumière. Le point de départ de l'exposition qui nous occupe est fortuit mais le hasard n'explique pas tout. C'est le récit d'un voyage en Amérique du Sud, effectué par son amie Esther, ainsi que la découverte d'une photo sur le blog de la voyageuse, qui déclenchent chez l'artiste le désir d'en savoir plus et de partir, elle aussi, à la pointe du crayon, à la recherche de cette femme inconnue, enceinte et entourée de ses cinq enfants. Elle ne sait rien d'elle et lui invente une histoire ou décortique des mythes que peut-être elle devine.

FOISONNEMENT D'IMAGES

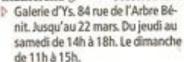
Le plaisir des yeux face à tant de sémillants dessins n'a d'égal que le désir de comprendre l'image autour de laquelle tourne la pensée de l'artiste. Faite de collages, de superpositions, de bouts d'images pieu-

De ses origines turques, elle n'a pas perdu le goût du voyage - fût-il imaginaire.

ses, d'animaux mythiques, elle évoque toujours - en filigranes - la naissance de ce bébé attendu qui est, pour la mère, et malgré les difficultés supposées, l'occasion de célébrer la vie dans la douleur et dans la joie, la frénésie et la musique.

Observer chaque dessin dans le dé-

tail, c'est trouver, quelque part, l'icône de la naissance dissimulée au milieu de personnages bizarres. Parfois, l'artiste s'exprime en grands formats rehaussés de couleurs rafraichissantes. On y devine, ici, une femme couchée, une tête de bambin, une bâtisse figurant l'orphelinat où Esther fut bénévole. Là, une femme vêtue de rouge, écartelée, la tête cachée par un soleil de feu, entourée de feuilles et de bestioles fantastiques. Si on y regarde de plus près, le bébé est présent, minuscule petit tétard tracé au crayon noir dans un arc-en-ciel de couleurs. Chez Yasmin Senel, l'image est toujours abondante, mélant dans un joyeux fouillis, qui n'est pas anodin, oiseaux, chiens gueule ouverte, coq à la crête conquérante, lune bleue, hélice d'avion et multiples éléments disparates, dignes d'un inventaire à la Prévert, Parfois l'artiste, freinant sa fougue créatrice, privilégie le petit format uniquement tracé au crayon. Le message n'en est que plus délicat et le dessin plus parlant « le blanc du papier étant une respiration capitale dans l'élaboration spatiale du travail »... Et l'on se prend à s'attarder devant certaines œuvres, comme celle représentant cette femme coiffée d'un grand chapeau, les mains croisées et portant des traces de clous... Bien au-delà de l'image, il y a, dans le travail audacieux et vivant de Yasmin Senel, une dimension spirituelle qui ne peut laisser indifférent. Colette Bertot





Explorateurs(trices) du moi profond

A la galerie Juvénal, à Huy, trois artistes puisent dans leur moi intime des images irréductibles à toute logique, mais qui nous touchent. À découvrir ce week-end encore.

· Jacques HENRARD

es images que puisent en eux ces artistes, à des profondeurs interdites à notre raison, elles ont aussi à voir avec notre univers propre puisqu'elles nous touchent. La peintre Yasemin Senel, d'origine turque, mais qui vit chez nous depuis l'âge de seize ans s'explique ainsi sur son travail : «En abordant une toile, je n'ai aucun projet. Je vais raconter une histoire, mais je ne sais pas laquelle. Elle se construit à mesure.»

Une langue d'images

Ce qui surgit d'elle, ce sont des visages, des ailes, des mains, des ombres, des corps ou des fragments de corps, dans une incohérence logique qui devient harmonie pour l'œil. Les couleurs ne répugnent pas aux audaces, mais feutrées et sans provocation. La technique est mixte, intégrant de discrets collages. Ce que l'artiste ap-



La peintre Yasemin Senel et le sculpteur Michel Hoppe, sont à l'écoute de l'inconscient.

pelle des « histoires », ne les dévaluons pas en idées et en mots. Ce qu'elles parlent, c'est une langue d'images.

Nous retrouvons la même démarche dans les attachants dessins colorés de Caroline Pirotte, en forte osmose avec sa coexposante et amie Yasemin. Les visages et le corps humain y tiennent autant de place, mais plus allusifs, en dialogue avec le végétal et le minéral. Les couleurs pudiques ont le charme de l'économie. Chez cette artiste qu'on nous décrit comme réservée, d'une grande richesse intérieure, le questionnement métaphysique se devine partout, avec une vision positive de la vie qui se lit dans la victoire du clair sur l'obscur.

Un culte des courbes

Le sculpteur Michel Hoppe nuance de sa note mâle ce duo féminin, mais c'est pour chanter la femme.

Étrange paradoxe: alors que dans ses modelages en terre cuite, il est fidèle à la féminité physique dans l'optique la plus réaliste, quand il aborde la pierre, qui est son matériau presque exclusif, la figuration disparaît et il ne reste de l'apparence physique qu'une transposition à première vue abstraite.

Si nous prolongeons notre contemplation, pourtant, nous sommes frappés par des analogies et un culte révélateur des courbes. L'approche même de la pierre est éminemment sensuelle, invitant au toucher par des contrastes qui exploitent le rugueux pour rendre plus voluptueuse la caresse des surfaces polies.

Galerie Juvénal, Place Verte à Huy, jusqu'au 28 octobre, mercredi, samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 h 30 collages L'art et la peinture cheminent de concert pourvu que de leur rencontre naissent un mystère et de fortes sensations.

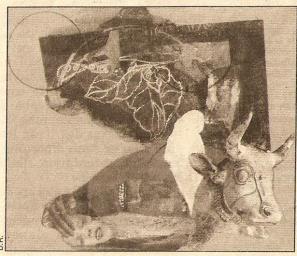
L'art étrange de Yasemin Senel

Galerie d'Ys, 84, rue de l'Arbre Bénit, à Bruxelles. Jusqu'au 12 novembre, du jeudi au samedi, de 14 à 18 h; le dimanche, de 11 à 15 h. Rens.: 02.511.95.11 ou www.galeriedys.com.

l suffit qu'elle nous dévoile de nouvelles peintures pour que nous nous sentions engagés sur des chemins inédits! Sa façon de procéder semble pourtant immuable et se confectionne au fil même de l'avancement du tableau.

Car, ce qui pousse Yasemin Senel à entamer une toile blanche, d'ailleurs sans peur ni reproche, c'est un besoin pressant de jouer avec les pigments, les formes et les volumes, d'une part, et, de l'autre, le plaisir de brouiller aussitôt des pistes trop linéaires, ou déjà vues et explorées, par l'ajout d'images - un paysage, un portrait, une nature morte, etc. - qui, découvertes dans un magazine, ont arrêté son regard de peintre sur des sensations en accord avec quelque chose de plastiquement appréciable.

Découpée sur le champ, l'image est bientôt encollée sur la toile et, à partir de cette intrusion à l'effet souvent des plus inattendus, va



Yasemin Senel, "Le croissant fertile", 2006, technique mixte sur toile.

se développer tout un monde étrange et accaparant. Le mystère Senel surgit de cette alchimie savamment conduite, puis orchestrée dans la surprise que déclenchent les associations d'images et d'idées d'une artiste elle-même totalement inattendue. Ou, à tout le moins, inattendue par les rencontres fécondes et inédites qu'elle suscite en nous par le biais de ses peintures. Des peintures tout en même temps images et morceaux de bravoure plastique. Car, si les rencontres, dans ses tableaux, apparaissent fortui-

tes, presque surréalistes, décapantes ou magiques, l'ensemble ainsi composé tient la route avec l'assurance d'heureux mariages de rythmes et de couleurs.

Loin d'avoir, chez elle, à chercher midi à quatorze heures, il faut se laisser bercer par la relative incongruité des mélanges opérés, laisser gamberger son imagination dans l'espace infini du rêve, se réjouir face à ces toiles aux histoires aussi multiples que leurs attraits visuels et poétiques. Ici, l'imagination a pris le pouvoir!

Roger Pierre Turine



Yasemin Şenel

Tesvikiye Sanat Galerisi, 11 Mart-10 Nisan 2005 tarihleri arasında sanat yaşamını Belçika'da sürdüren Yasemin Şenel'in son dönem resimlerini sanatseverlerle buluşturuyor. Sanat yaşamını ülkesinden uzak bir coğrafyada kuran Yasemin Şenel'in resimlerinde birbirinden bağımsız çok parçalı bir öyküleme esastır. Rengin ve biçimin dışavurumcu etkisini sonuna kadar kullanan sanatçının bu ekspresyonist tavrında kaostan çok samimi ve sıcak bir plastikite ağır basar. Şenel'in resimlerinde rengin, öykülenen sahnenin yükünü taşıdığı söylenebilirse betimlemenin sanatçının, bakana ilk bakışta göstermediği saklı bir anlamın izini yansıttığı da söylenebilecektir. Yasemin Şenel'in resimlerinde Rönesans'tan tuvale taşınan sahneler, çoğu zaman simgesel anlatıma varan unsurlar ya da farklı kültürlerden alınmış motifler simgesel yaklaşımı güçlendirici etkiyi gözler önüne serer. Şenel'in resimleri, boyanın dışavurumcu özelliği ile resimdeki biçimsel ve imgesel çok parçalılığın bir kadın sanatçı tarafından nasıl yeni anlam olanaklarına başvurulup zenginleşebileceğinin örneğini oluşturur.

PEINTURE L'art a ses raisons que la raison ne connaît pas et les voix des muses sont heureusement impénétrables...

L'art surprenant de Senel

Galerie d'Ys, 84 rue de l'Arbre Bénit à Bruxelles. Jusqu'au 12 décembre, du mercredi au samedi, de 13 à 18 h 30; dimanche, de 11 à 15 h. Rens.: 02.511.95.11 ou www.galeriedys.com.

asmine Senel n'aime rien tant que se surprendre elle-même! Il faut la voir, l'entendre évoquer, en toute modestie et sans l'once d'une fanfaronnade, la genèse de tel ou tel de ses tableaux pour sai-sir à quel point l'artiste s'y est impliquée corps et biens sans savoir, au départ, quel en serait l'aboutissement ou, mieux encore, de quelle image forte il serait le riche détenteur. Senel entre, en effet, en peinture comme d'autres vont à l'abordage d'une entreprise dont ils ne mesurent point quelle en sera l'issue... Pourvu qu'issue il y ait.

Peintre et artiste jusqu'au dernier poil de son pinceau, de sa boîte à couleurs, de son registre secret d'images fortes, Yasmine Senel est une artiste pure, viscéralement éprise de l'aventure de la création. C'est face à sa toile qu'elle crée. Par associations spontanées de couleurs, de plans, d'images, de références. Nourrie des cultures du monde, éprise d'art et d'histoire, elle se fomente des rencontres inopinées qui ont le



Yasmine Senel: "Valse bleue", 2004, acrylique sur toile.

don d'éveiller notre attention. Et ceci pour une bonne cause: elle en fut la première étonnée et ravie. Peinture et découpages. Peinture et collages. Senel vous associera avec un vrai plaisir sans frontières le souvenir de toiles de maîtres qui ont marqué son imaginaire, comme "Les Ménines" de Velasquez, et celui des prouesses de vieux Peaux-Rouges de mondes laminés, des roses rouge vif et une jambe surgie d'on ne sait où.

Aller à la rencontre de ses toiles, c'est se garantir des découvertes vivifiantes. La détection de mondes autrement habités que ceux de l'ordre trop courant. A sa façon, Senel réinvente l'Histoire, nos histoires, l'art, la peinture, notre imaginaire visuel. Poétique, l'art de Senel n'appartient à aucun des registres que nous connaissons et c'est sa richesse. Sa fraîcheur et sa nouveauté. C'est un art libre, sans autres balises que la conscience de ses propres règles.

La construction s'y détache par plans structurés, solides. Les impacts y sont clairs, précis. Les jeux de couleurs et de lumières orchestrés avec soin. Les détails surprenants, inventifs. L'imagerie féconde, ludique, explosive ou discrète selon les humeurs d'une créatrice qui se laisse porter, suprême discrétion, par le temps qui passe.

Roger Pierre Turine



Art Partners Center

Search

Paintings Sculptures Jewelry

Presentations News

Art Events



Writer: Anita NARDON.

Contact Info

YASMINE SENEL

She has a natural and inborn feeling for colours and she likes t use a scattered picture; but it never turns into chaos. She cam from Turkey to Liege where se studied and won importar prizes. Faced to daily life and hazards, as everybody, she neve stopped painting and the present period seems to have a new and strong source of inspiration. The picture is larger, it ha more intensity and signification but is still coupled with anothe but important. Smaller one. Sometimes there is a landscap behind or next to the main character; in another canvas th picture of an animal is superposed upon a human portra coming out of art history. The idea is not to guide us to th representation we have to look at absolutely but to lead us t the significant sign into the painting as to discover a stor behind the story. The range of colours is rather deep an strong, including yellow which looks here like a grave accent i the canvas. Each canvas tells a story, a story without words something lively but a bit mysterious. Using mixed media or o painting, no matter in which kind of technique she finds her bes expression, she goes on. All this is full of childhood records nearly forgotten things that come up at once. It is a re-writte story that could finally be everybody's story. This is what can b called a nice quest through somewhat similar to painting.

Anita NARDON.

Nov 2004 - Galerie d'YS, rue de l'Arbre Bénit 84, 105 Brussels - phone 02 511 95 11 - from Nov 3 to Dec 5 2004 Wednesday to Saturday from 1 to 6:30 pm - Sunday from 1 am to 3 pm - © Vincent Everarts











D'UNE **EXPOSITION** À L'AUTRE PAR NADIN

1. KAREL APPEL

Conçue par Rudi Fuchs, cette exposition se présente comme un voyage subjectif à travers 500 ans d'art flamand et néerlandais. Le voyageur, c'est l'artiste Karel Appel qui, au travers de son oeuvre colorée et dynamique, s'ouvre à d'autres horizons picturaux tels ceux de Ensor, Panamarenko, ou encore Rembrandt. Une varité pour illustrer les différences et les affinités entre les oeuvres du Nord et de Sud du Pays d'En-Bas.

Jusqu'au 16 janvier 2005. Palais des beaux-Arts de Bruxelles. 23, rue Ravenstein à 1000 Bruxelles

2. LE BIJOU CONTEMPORAIN

Organisée par l'Iselp et le Service des Arts plastiques de la Communauté française, cette exposition rassemble les oeuvres d'une cinquantaine de créateurs contemporains. Un vaste panel où les jeunes talent côtoient les artistes confirmés. Jusqu'au 4 décembre à l'Iselp. Boulevard de Waterloo, 31 à 1000 Bruxelles. Tél.: 02/504 80 70

3. YASEMIN SENEL

La peinture de Yasemin Senel invite à l'échappée, à l'affranchissement des dogmes et autres codes. L'artiste y brasse les mythes ou les cauchemars autant que les aubes claires de l'émerveillement qui s'ouvrent inéluctablement sur des rencontres surgies d'une imagination infiniment sensible.

Jusqu'au 5 décembre à la Galerie d'Ys. 84, rue de l'Arbre Bénit à 1050 Bruxelles. 02/511 95 11. www.galeriedys.com

4. L'ART VERRIER, NATURE DIAPHANE

Une exposition centrée sur le mouvement Studio Glass qui regroupe des créations, le plus souvent des pièces uniques, d'artistes verriers individuels réalisées dans leur atelier. Cinq valeurs sûres du circuit international du verre se partagent l'espace présentant des oeuvres utilisant la nature comme métaphore qui est transposée en art verrier. Une balade pleine d'émotion et de sensibilité.

Du 28 novembre 2004 au 23 janvier 2005. Centre culturel de



knokke-Heist. 32, Merlaan à 8300 Knokke-Heist. Tél.: 050/630 430

5. CLOTHILDE ANCARANI

Son oeuvre répétitive, scandée par de brusques interruptions déchire les surfaces, toiles, terre ou encore le bronze. Elle nous fascine avec ses robes sujets, ses vasques opulentes, ses silhouettes qui évoquent des armures que paradoxalement on ressent comme des caresses et qui se laissent égratigner à travers des matières d'une indubitable présence. Cette artiste exposera avec d'autres dans le cadre de l'exposition "Soupe de Sorcières à La Louvière".

Jusqu'au 20 mars 2005 au Musée de la Faïence de la manufacture

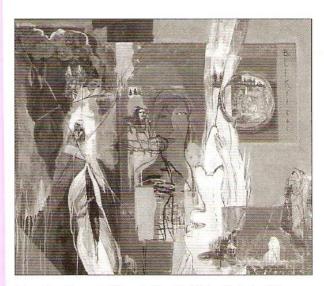


Royal Boch. 19, Bd des Droi l'Homme à 7100 La Louvière. Contact: Clothilde Ancarani Tél.: 0477/35 59 08 www.ancarani.com

GALERIE D'YS

Les peintures de Yasmine SENEL sentent la forêt des sorciers, la terre des danses primitives, le feu des rites initiatiques. Dans un entrelacs de gestes et de signes, on suppose un corps, une feuille, un arbre. Un personnage se dresse. Il a l'allure d'un personnage de Basquiat. Il ne vient pas d'ici et se cherche une identité. Il chasse, il passe entre les bleus vifs, les ocres verts et les coulures rouges. Il côtoie le loup noir et peut-être un serpent. Il voit un oiseau, tracé finement au trait, une fleur pousse à l'avant-plan. Le peintre remplit les vides, remplit les formes puis, soudain, tout s'immobilise. L'œuvre peut quitter l'atelier.

Jusqu'au 15 juin

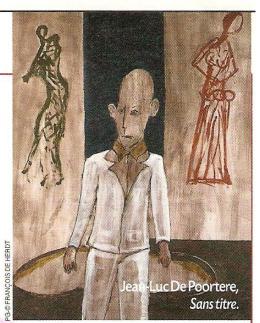


Yasmine Senel, "Blec-le-Roc", 2003 - Galerie d'Ys

ART

Expressionnisme pas mort

C'est à 26 ans, en 1977, à l'heure de gloire des «Nouveaux Sauvages» berlinois, que Jean-Luc De Poortere se lance sans dieu ni maître dans la peinture. Habité par la rage de vivre que lui suggère la peinture allemande, il gagne le Mexique puis Berlin et, enfin, revient. S'il avoue une véritable passion pour l'art de Matisse, il doit aussi à Francis Bacon comme à Pat Andrea. Entre tous ces géants, l'œuvre s'impose néanmoins par son carac-



tère justement hybride. Dans le même registre, mais davantage marqué par l'univers de Basquiat, notons le retour aux cimaises de Yasmin Senel. Autant De Poortere construit, autant Senel se plaît dans le surgissement des figures, masques et autres fragments venus des profondeurs de ses forêts intérieures. **G.G.**

Bruxelles, galerie D'Agata, 8, rue Stevens. Du 15 mai au 1er juin. Du mardi au samedi, de 11 à 18 heures. Le dimanche, de 11 à 14 heures. Tél.: 02 512 25 06. Bruxelles, galerie YS, 84, rue de l'Arbre bénit. Jusqu'au 15 juin. Du jeudi au samedi, de 11 à 18 heures. Le dimanche, de 11 à 15 heures. Tél.: 02 511 95 11.

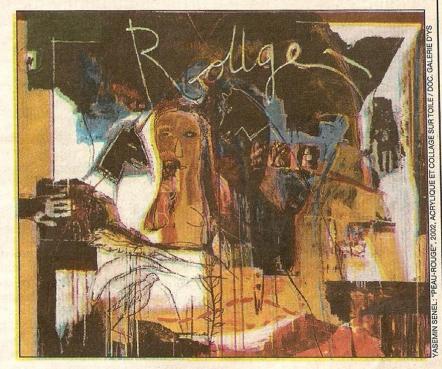
PEAUX-ROUGES ET AIGLES NOIRS

Images votives de Yasemin Senel

On l'avait connue aux commandes d'une palette expressive et tranchante, on la retrouve, avec le même plaisir, dans un registre sinon totalement différent, du moins plus allusif, davantage empreint de réminiscences sacrales.

Yasemin Senel, la quarantaine entamée, joue avec efficacité le rôle d'une espèce de voyante habile à remonter un temps différent, puisqu'il relève d'idéologies et d'empreintes dont le monde pare toujours, quelque part, son imaginaire.

Illusions, croyances et vérité sont emblématiques de ses développements plastiques quand collages et effusions lyriques se combinent pour nous fomenter de chatoyantes diversions historiques entre culture et réinterprétation des événements, des traditions. Oscillant entre des évocations



du Négus, de l'Agneau mystique, de l'Aigle noir indien, du pèlerin de passage, Senel dynamise et diversifie avec beaucoup de verve et de couleurs notre champ optique. (R.P.T.)

Galerie d'Ys, 84 rue de l'Arbre Bénit, Bruxelles. Jusqu'au 15 juin, du jeudi au samedi de 11 à 18h, dimanche de 11 à 15h. Infos: 02.511.95.11.

Mythologies en vrac

"Je prends des souvenirs, des signes, des symboles, plic ploc, des fragments de culture que j'amalgame en renonçant à toute perspective...". Yasmine Senel confie aux couleurs le soin alors d'orchestrer entre eux éléments épars, profondeurs et contrastes. Comme la dame a de la patte et de l'enthousiasme à revendre, un besoin de peindre qui lui colle à la peau, ses images intrigantes et fertiles s'inscrivent dans notre champ visuel avec l'urgence des messages qui frappent au coeur et à l'instinct. C'est solide, construit, vibrant, vivant, empli de mystères et de références de mèche avec ces silences et ces musiques du fond des âges qui nous font voir des étoiles au bon moment. Senel nous raconte une vie, la sienne, qu'elle nous module au gré de ses propres découvertes, de ses implications instantanées dans des univers chargés de sens, qui se sont imposés à elle séance quasi tenante. Des "Ménines" à "Blek-le-Roc", Yasmine Senel réactive notre imaginaire avec ses belles histoires à dormir éveillé. (rpt) Galerie d'Ys - rue de l'Arbre Bénit 84 - 1050 BRUXELLES - tél. 02/511.95.11 - du 2 novembre au 5 décembre



ALEPH

·Après un long moment de silence, Yasemin SENEL nous revient avec son Orient végétal et ses lianes chromatiques. L'expressionnisme marqué par le retour à la peinture des Nouveaux Sauvages des années 70 et 80 a fait place, mais avec les mêmes couleurs et une écriture assez semblable à ce qu'elle était, à un compartimentage de l'espace. Autant de fenêtres à traverser et de chemins à suivre, de places où boire le thé à la menthe et de rideaux derrière lesquels protéger l'amour. On y lira des histoires infinies, infiniment remaniées, des mains tendues, des caresses peut-être mais toujours, au centre, hors échelle, la femme emblématique et sombre

(Jusqu'au 3 juillet).

 Deux nouveaux venus succéderont à Yasmin Senel. Vanessa POTY (°1975) propose, en une manière très subtiles et patiente, des fragments de nature. On les devine davantage qu'on ne les reconnaît. A la lisière du non figuratif, ils possèdent pourtant une texture, des formes, un aspect qui ne peut-être le seul fruit de l'artifice. Comme chez Zao Wou Ki (sur un autre mode et à d'autres hauteurs), on sait qu'ici, il est question de la nature. C'est sans doute d'avoir exercé son regard et mieux encore, son odorat, son sens du touche et sa propre réalité d'être passant que l'on doit cette impression. Le second s'appelle Padelis THOMAIDIS (°1959) et ses tableaux sont d'une simplicité redoutable. Rien ou presque. Une ligne verticale traversant l'œuvre de part et d'autre d'une teinte. Mais quelle teinte et quel est le sens de ces passages de couleurs qui, l'un dans l'autre et les uns audessus des autres, ne disent rien d'autre que la lumière et la verticalité. Est-ce assez ? Sans aucun doute (Du 4 juillet au 29 août).

EXPOSITIONS



Yasmine Senel: sans titre, 1999, acrylique sur toile, 120 x 100 cm.

Yasmine Senel

L'univers pictural de Yasmine Senel (1953) est foisonnement et concentration. Tout s'y mêle en harmonie chahutée, tout s'y brasse en rencontres improbables. Images imbriquées les unes dans les autres, plans confondus, espaces chaotiques défient toutes les lois en des télescopages aussi audacieux qu'inattendus. Si la notion de lieu est multiple, celle du temps ne résiste pas mieux à la multitude des propositions. Le présent et l'antiquité, l'abstraction et la figure, l'Orient mythique et l'Occident bariolé, la fantaisie et parfois la rigueur, l'humain et l'animalier s'entrechoquent en une narration à inventer, en un rébus à résoudre. Une absence de hiérarchie, un imaginaire fertile, une voie expressive. Un monde pluriel dans lequel l'histoire s'emmêle les pinceaux. (C.L.) Yasmine Senel, acryliques et gouaches. Galerie Aleph, 70 av. Brillat-Savarin, Bruxelles. Jusqu'au 3 juillet. Jeudi de 15 à 20h, samedi de 14 à 19h.

UNE IMAGERIE D'ORIENT: les peintures de Yasemin Senel choisissent l'entremêlement serré des images. Les profils, les nus féminins à sensibilité naïve, les sphinx, les serpents, les arborescences maillent l'espace qui fleurit d'une profusion de signes. Les légendes ici s'entrecroisent, se répondent dans une effervescence fruitée. Et le croissant de lune anime la surabondance. Les bleus, les mauves, les verts, les jaunes, les roses expriment une ardeur orientale. Tandis que les visions s'étagent et demandent au regard une sorte de défrichement pour en détailler toutes les richesses. On songe aux héraldiques complexes des enluminures anciennes. (Aleph, à Bruxelles, jusqu'au 3 juillet.)

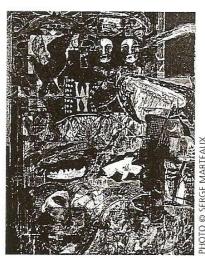
L'événement n° 282

Juin '99

Mille et une nuits

Dans les compositions récentes de Yasemin Senel, la figure humaine s'estompe pour céder le terrain au règne minéral, à l'architecture antique, au suggestif. Une palette flamboyante, une inspiration orientale, un expressionnisme raffiné, différents niveaux de lecture, l'œuvre de Y. Senel s'appréhende comme un passionnant récit que Jack Keguenne se fera un plaisir de vous expliquer.

Jusqu'au 3 juillet. Galerie Aleph, rue Brillat-Savarin 70 à 1050 Bruxelles. Tél. 02/644.64.90. Fax 02/644.64.91. Ouvert le jeudi de 15h à 20h, le samedi de 14h a 19h et sur rendez-vous.



Y. Senel. Sans titre, acrylique sur toile. 120 X 100cm



 N° 22 du 4 juin 1999

Senel. Bien que formée en Belgique, Yasemin Senel reste imprégnée des contes et images de l'Orient de son enfance.

Aleph, avenue Brillat-Savarin, à Bruxelles. Jusqu'au 3 juillet. Jeudi, de 15 à 20 heures, samedi, de 13 à 19 heures, et sur rendez-vous. Rens.: (02) 644.64.90.

par Pierre-Olivier Rollin

YASEMİN ŞENEL'DE TUVALE YANSIYAN BİLİNÇALTI

Günümüzde görüntünün bakirliğini sorgulamak aklımızın ucundan bile geçmiyor. En ince ayrıntısına kadar kendi buluşu olduğunu iddia eden işgüzarların sağdan soldan çalınmış kurgularıyla karşılaşsak da biz de yine de onlarla işbirliği yapmışçasına gerçeğin ne olduğunu ya da olmadığını bilgisayar ekranlarından, inter aktiv zırvalığına dönüşen internetten veya artık ayağımıza kadar gelebilen batı kaynaklı sanat kitaplarından öğrenmeye çalışıyoruz. Bununla birlikte sanal bilgi ya da deyim yerindeyse "teknolojik küstahlığımız" güvenebileceğimiz son birkaç gizli sığınağımıza da nüfuz etmeye (ettirilmeye) çalışıyor. Aslında fütursuz bir imge bombardımanına maruz kalan bilinçaltımız, çoktan teslim bayrağı çekmiş olması gerekirken, hala bizimle birlikte kalarak tüm teknolojik çılgınlığa karşın ölümlü birer yaratık olduğumuzu hatırlatıyor. Ya da Yasemin Şenel de olduğu bir dışavurum mantelitesine vesile oluyor ve tüm bu teknolojik hapsolunmuşluk içerisinde şüphe duymadan sarılabileceğimiz son bir sığınağın var olduğunu ima ediyor.

Yasemin Şenel, bilinçaltındaki görünümlerin sanal bir gerçeklikte yer aldığını bilmesine rağmen yine de kendi gerçekliğini dış dünyanın gerçekliğinden üstün tutuyor. Hatta bu bilinçaltı görünümlerini dış dünyaya borçlu olsa da o yine de kendine özgü bir literatürü ve kodlama mantığı bulunan bilinçaltının ve benliğinin biriktirdiği sanallığın saflığına güveniyor.

Şenel anlatımını figür üzerine temellendiriyor. Ağırlıklı olarak kadın figürleri (belki de kendisi) kurguyu nedenliyor, kurt-köpek arası tuhaf dört ayaklı yaratıklarla diyaloğa giriyor. Düpedüz sembolik anlam ve içerik taşıyan bu yaratıklar, kesin tanımı konulamayacak olan mekansal ve çevresel bir ikilem atmosferinde, tıpkı bir rüyanın şaşırtıcılığını ve tedirginliğini üstleniyorlar. Girift bir ilişkiler ağının kurgusal denkliğini hareketli bir uzamsal çözünürlükte araştıran Şenel, kullandığı canlı, yüzeyde bağıran renklerle adeta bilinçaltının renksiz olmadığını ispatlamaya çalışıyor. Aslında Yasemin Şenel resimlerinde tüm samimiyetiyle kendisini ve reel dünyanın verilerini biraraya getiriyor. Sanatçı, rüyalarına sinen karabasanı ve tedirginliği, bilinçaltı senaryosunun kendine özgü serbestliği içinde yeniden şekillendiriyor, herşeye yeni birer kimlik, karakter ve mekan kazandırıyor. Bilinçaltıyla işbirliği yaparak, bilinegelen kuralları alaşağı ediyor, herşeyi bu kendine özgü işleyişi bulunan sistemin serbestliğine devrediyor. Hesap vermek zorunda olmadığı ama istese de ayrı düşemeyeceği bir dünyayı kendisine model olarak seçiyor. Daha doğrusu kendisini zoraki kabul ettiren modelinin yönlendirici etkisini umarsızca kabulleniyor. Kontrol edemediği bir bilinçaltının filtre ettiği etkileşimlere inanıyor ya da inanmak zorunda kalıyor. Aslına bakılırsa Şenel, bu sayede tutkularını, hayallerini, korkularını hatta çevresindeki herşeyi yeniden görüyor, belki de inandığı tüm değerleri sil baştan tazeliyor. Ya da tam tersi, kendisinin ve başkalarının eksikliğini farkederek bilinç düzeyine ve felsefesine yeniden yön veriyor. Sonuçta öyle görünüyor ki, her çalışma projeksiyon makinesinden silik bir ekrana vuran pozitif bir film misali Şenel'in bilinçaltını bizlere görünür kılıyor.

LEVENT ÇALIKOĞLU

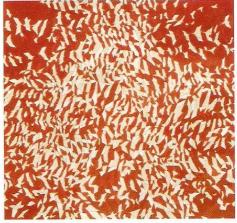
GENÇSANAT



Yasemin Senel

eşvikiye Sanat Galerisi'nde 15 Nisan-10 Mayıs 1998 tarihleri arasında Yasemin Şenel sergisi yer alıyor. Yasemin Şenel'in çalışmaları bilinçaltının dışavurumu olarak kabul edilebilir. Sanatındaki ve tuval repertuarındaki köklü motifler bilinçaltının yansımalarıyla oluşmaktadır. Simgesel bir takım biçimlerle oluşturduğu çalışmaları Kuzey Avrupalı sanatçıların resim anlayışıyla bir uygunluk gösteriyor. Şüphesiz yaşamını Belçika'da sürdürüyor olması da bir etki sayılabilir. Bununla birlikte Şenel'in çalışmalarında içinden geldiği kültürün değer motiflerine de rastlamak mümkün. Açıkçası Türkiye'deki yaşamdan kalan izlenimler ile Belçika'daki yaşantısı ortak bir sentez altında bir araya getiriliyor. Yasemin Şenel kurguladığı kompozisyonlarda yine bilinçaltının simgesel motiflerine başvuruyor. Yılan, kurt, doğaüstü yaratıklarla ağırlıklı olarak kadın figürünün yer aldığı bu düzenlemeler, sanatçının kendi tanımıyla bir uykudan artakalan ögelerdir.

imar Sinan Üniversitesi Profesörlerinden Devrim Erbil-'in son dönem çalışmalarından oluşan sergisi İzmir Mazhar Zorlu Sanat Galerisi'nde 20 Nisan-4 Mayıs tarihleri arasında izleyicileri bekliyor. Türk resminde kendine özgü bir yüzey fantezisi geliştiren Erbil, doğa kaynaklı temalarını uzamda işlerken formu en ince ayrıntısına kadar ayrıştırıyor, adeta titreşen bir görünüm elde ediyor.



Devrim Erbil

eriha Büyükünal, suluboya resimlerini 28 Nisan gününden itibaren Vakko İzmir Sanat Galerisi'nde sergiliyor. Sanatçı, duyarlı kişiliğini, doğaya dönük gözlemlerinin, izlenimci ve ifadeci yaklaşımları bir arada görebileceğimiz şekilde ve zor bir teknik olan suluboya ile resimlere dönüştürmektedir. Sergi 5 Mayıs tarihine kadar devam edecek.

irçok kez Türkiye'yi ziyaret

Yasemin Şenel'in resimleri Teşvikiye Sanat Galerisi'nde...

Yaşamını ve sanat çalışmalarını Belçika'da sürdüren Yasemin Şenel, 15 Nisan - 10 Mayıs tarihleri arasında Teşvikiye Sanat Galerisi'nde kişisel bir resim sergisi düzenliyor. Sanatçının bilinçaltının dışavurumu olarak kabul edilen çalışmalarında; yılan, kurt, doğaüstü yaratıklar ve ağırlıklı olarak kadın figürleri yer alıyor.



159

:

ARTS ANTIQUES AUCTIONS

Novembre - November 1997 n° 286

ALEPH

Yasemin SENEL est née en Turquie, mais elle a accompli ses études de dessin et de peinture en Belgique. Et voilà la mariage de la technique occidentale avec la sensibilité orientale pour les couleurs, les contes, les mythes, les découvertes de jeunesse, ses émerveillements. Tous ces éléments se colorent de l'éternel féminin d'une artiste qui raconte ses émois, ses souvenirs, son imaginaire rempli d'animaux étranges, de paysages en synthèse, de rapports humains et surtout d'un arc en ciel de couleurs riches comme des émaux et brillantes comme fleurs au matin. Jusqu'au 22 nov.

Calture

Moltassigntion / Arts

YASEMIN SENEL

Née en Turquie où sa jeunesse se nourrit des merveilles des contes orientaux, Yasemin Senel, formée artistiquement en Belgique, a conservé de son pays natal un imaginaire foisonnant. Ses œuvres, figuratives, mais jamais réalistes, fourmillent de personnages, d'animaux, évoquent des paysages, des lieux fictifs ou mythiques et prennent des allures de récits que chacun inventera selon sa propre aventure mentale.

Fictions entre fable et souvenirs, ces peintures chargées de symboles, sont des scènes où se déroule la vie en quête d'une authenticité personnelle. La vigueur de la touche, la nervosité ambiante, la verve chromatique, l'habilité synthétique leur donnent une tonicité attirante.

Yasemin Senel, acryliques et gouaches, galerie Aleph, 64 place E. Keym, Bruxelles. Ouverture le 18 à 15h. Expostion accessible jusqu'au 22/11. Du mardi au samedi de 10h30 à 18h30.

a dii .orii.d

Sélection réalisée par Claude Lorent.

Düşlerimiz, Tutkularımız

Kaya Özsezgin

etkenlerin, bütün canlı varlıklar için simge düzeyine yükseliyor, görünen ve bicimsel referansların, vasamla özdes bir yanları var. Şenel'de bu özdeşliği vurgulamak istiyor ve ayrı yörelerde ya da bölgelerde yaşıyor olsalar da, insanın psikojik yapısını belirleyen bağlamlardan sıyrılarak, özerk birer yaşanan olgulardan çok, ancak düşlem-Ancak Şenel'in resimlerini, yaşamdan kopuk bir düşlemin ya da fantezyanın ürünü saymak yanıltıcı olur. Çünnedenle de, gerçekliğe ilişkin bütün kü onun resimlerini oluşturan bütün enebilen birer kimlik kazanıyorlar. Balarını, İstanbul Teşvikiye min Senel'in içsel duyumları kışkırtan Sanat Galerisi'nde, Kasım ayınçevreleri, ilk sergisini yaptığı 1984'ten mış olmasını, onun sanatındaki köklü motiflerle açıklamak gerekecektir. Bilinçaltına gizlenmiş ve bilinç yüzeyine lantıların, bu koşulları bulur bulmaz olmak, kuşkusuz Yasemin Şenel'in bu ortamla örtüşen kişilik yapısı yönünden kuzeyin, bu şemaları kırmaya yönelik eğilimler için uygun bir ortam oluşturduğu bilinir. Olguları açmayı amaçlayan, onların neden-sonuç ilişkilerine dikkatli bir gözlemci anlayışıyla eğilen sanatçıların yaşadığı bir ortamda, Yaseda sergileyen Yasemin Şenel'i, sanat bu yana tanıyor. Bir sanatçıyı tanımanın, ortalama görsel etkilerin ötesinde, onun sanatını kuşatan ve gene ortalama izleyici üzerinde bırakabileceği genel izlenimin ötesine taşan, daha derin la ilgili olduğu düşünülürse, on yıl gibi uzun bir aradan sonra, Şenel'in resimlerinin, âşina bir yüz gibi bizi karşılaçıkabilmek için uygun ortam koşullarını beklemiş olan duyumların ve saportak simgelere bürünmüş olarak karşımıza çıkmış olmasından ve tüm resimleri kapsayıcı bir etkinlik çapı kazanmasından kaynaklanıyor bu görsel iletişim. Kuzey Avrupalı sanatçıların, fetmek isteyen geleneksel tavırlarının oluşup geliştiği bir ortamda yaşıyor yararlı olmuş, eski yıllardan beri içinde taşıdığı dışavurumsal motiflerin, resim diline aktarılmasında olumlu bir sonuç yaratmıştır. Kuzey Avrupa sanamelere bakıldığında, güneyin gelenekçi ve katolisizmden kaynaklanan benzer tema ve ifade şemalarına karşılık, izler bırakabilen bir takım saptamalarinsan ruhundaki gizli labirentleri keştında, örneğin Bosch'tan "Cobra" Grubu sanatçılarına uzanan sanatsal geliş

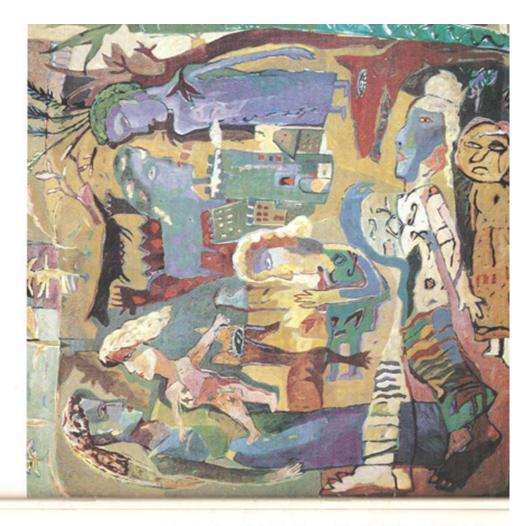
geçerli olabileceği varsayımını güçlendirmeye çalışıyor. ve kendi kültür dünyası içinde geçerli olabilecek birtakım simgesel anlamlara açık olmasından daha doğal bir şey

me tekniği arasında doğal geçişlerin miş ve alttaki lekelerin geriden öne özgün bir trükaj estetiğine de yol açmış olan bu çalışma tekniğinin, resim yüzeyinde devinen figürler için bir ları boşlukta gezdiriyor, birbirleriyle rindeki anlamsal altyapının bütünleyilece salt bir renkçilik olmanın ötesinde, resimleri belirleyici ve yönlendirici bir amaç düzeyi kazanabilmektedir. Biçimlerin saf (brüt) birer gösterge olarak imledikleri anlamsal içerikle, primitif sanata özgü bu renklendirkuruluyor olması da, saltık bir eğilimin burada söz konusu olmadığını kamthyor. Kimi yerde üst üste bindirildoğru katmanlandırılmış olmasıyla, espas yaratmış olması da dikkat çekici. Senel, profilden göstermeyi ve karşılıklı bir etkileşim ortamında konumilişkilendirirken, akışkan bir renk ortamını bu ilişkilerin belirleyici işle-Renkçilik, Yasemin Şenel'in resimle. cisi olma işleviyle de çakışmakta, böytif birer torso gözüyle yaklaşıyor. On landırmayı sevdiği figürlerine, primi vi açısından değerlendiriyor. analizin ortaya çıkarabileceği zengin ve yansıması olarak çıkıyor karşımıza. O olamazdı. Hem sanat öğrenimini yapahem de 1970'li yılların sonlarından bu yana yaşam alanı seçerek yerleştiği Belçika'da, Yasemin Şenel, içinden türün insansal dokusuna ilişkin, kesişkuların tabanını bulmaya çalışıyor. Sevgi, kıskançlık, nefret, kin, büyü gibi, bilinçaltının karanlık dünyasında saklı kalmış olmanın gizemsel boyutlarıyla sarmalanmış duygular, Yasemin Senel'in resimlerinde, Freud'çu bir üstü yaratıklarla bezediği resimleri için ten de, resimlerin tümünü sarmalayan bilecek olguların ya da olayların bir rak (Liège Güzel Sanatlar Akademisi), geldiği yerel kültürle, yabancı bir külme noktaları arıyor; evrensel bir varlık olarak insanın, içinde sakladığı tutrenkli titreşimlere bürünüyor. Şenel, dikey ve yatay konumlandırılmış figür-'uyku" altbaşlığını kullanıyor. Gerçekve incelikli bir doku karakteri içinde bütünleşen motifler ve figürler, insanın ancak bir uyku sırasında, düşüne girelerle, yılan, kurt gibi hayvan ve doğa

Düşlerimiz bizden yana da olabilir, çok zaman olduğu gibi bize ihanet de edeonlar bizimle beraberdir. Bilinçaltımıza yerleşmiş her şey, oradan bilincimize bilir. Ne olursa olsun, onları bizden yani insan gerçekliğimizden ayrı düşünemeyiz. Bize uzak ortamlarda bile yansımak üzere, hazır beklemektedir.

nisiyle bütünleşen resimlerinde, bizi bize gösteriyor, düşlerimizi ve dolayılinçaltımızda saklı olduğuna, bir kez Yasemin Şenel, özgün bir yorum beğesıyla tutkularımızı yöneten güçlerin, bidaha dikkatimizi yönlendiriyor.

ve Biz



FANTASTIC HUMOR OF A CONTEMPORARY LIFE

Yasemin Şenel, who lived in Belgium for many years, has started exhibiting in Istanbul Galleries since the beginning of the '80's, and her figurative compositions with an emphasis on powerful usage of colour, indicate high quality. In the exhibition season of 95-96 during which she was able to contribute once again to Istanbul plastic arts events, the artist created the possibility to analyze and interpret her style through two diverse channels. On one hand, there is the current expressionist or the new Fauvist figurative chain of works that Northern Europe developed since the '80's, and on the other hand there is the impulsive anti-art inspirations of Cobra movement which was borne in Belgium after the second World War.

Even though Yasemin Şenel has been living in the west, she cannot be strictly placed in any of these two movements, without considering the sensibilities formed through her personal origin. The Northern expressionism which is widely spread among Turkish artists, can only be applied by them according to their own contemporary sensibilities and such interpretations take place without the tragic fields found in the roots of Christian passions. The grotesque formations that are to a certain degree dominant in the figurative deformations of Yasemin Şenel, ebb and flow in a fantasy of anti-art humor that directly develop the arguement with expressionistic reactions about art. In this aspect, the value measures found in Yasemin Şenel's figurative style do not correspond to any of the European type of sensibility layers, no matter how much similarities they may reflect. This in a sense means that Turkish Muslim artists living in the west form their own sytnesis processes and their own interpretations about some qualities that are authentic to European Culture.

The environment that Yasemin Şenel lives in has aesthetic implications typical of the Northern European traditional art, especially of the realistic comprehensions symbolizing the Flemish world, which are also the anti-thesis of the Southern European idealism. This environment which is also nourished by stories and mystical, dreamlike fantasies, shows the striking dilemma that requires the existence of both the fantasy and the realism categories. Some Turkish art historians try to reduce the main differences among Islamic interpretation circles to the differences between the Northern and the Southern parts of Europe and they tend to explain the differences in the sensitivity and the behavior of, for example, Ottoman art and Iranian art, with references to the differences between Flemish art and Italian art. The real interesting aspect of such an approach is the intentions of finding parallels between Flemish art and Ottoman art in regard to the realistic and the current inclinations and in the present times, the tendencies that the Turkish artists show towards the tempestuous and the grotesque dimensions of Northern expressionism with a trend towards contemporary realistic movements reveal the paradoxes hidden here.

The common criteria found in the anti-art avant-guard movements of Dada and its followers of the '20's and the '30's, and similarly Cobra, Fluxus and the preceeding anti-art avant-guard groups of the '50's and the '60's indicate the psychological and the mental depressions in Europe caused by wars and related disasters. In spite of all such destructions, the conditions in which the technology has reached such horrid dimensions show that the west has not yet given up the ambition to dominate the world culture. Belgium that Yasemin Şenel has been living in, has joined this avant-guard process in a direction where the figure, in general, has been interpreted in a tragic and humoristic manner, with psycho-pathological connotations. In this manner, it is not a coincidence that the famous psychiatrist Jean Bobon, the creator of Psych Art series, comes from Belgium.

Yasemin Şenel's canvases with their increasing tendencies towards a surrealistic style, bring in mind the names of Cobra group members such as Karel Appel and Asger Jorn, but in reality they show similar deformation levels that certain artists of this movement have previously shown in their applications of grotesque figure calculations. On the other hand, despite all these measures, their contents indicate a strong emphasis on contemporary impressions. Yasemin Şenel searches for interesting solutions for her compositions by sometimes placing her half-human half-monster creatures on opposite or opposing directions, applying the well-known laws of surface perspective that is common in the Eastern and Islamic world. Her exploration of content matters starting from the impressions of the contemporary inspirations to the mythological associations such as the harpists with female heads and bird bodies, makes one wonder if these compositions that speak with such a colourful enthusiasm, may be fed by the chaotic adventures of the artist's memory. Yasemin Şenel's canvases might convey the typical indications of the contemporary avant-guard, but her works seem to be in a dynamic operational frame and these formations that link the artist with the contemporary measures of figurative stylization, may or many not be anti-art, we still beleive that they are borne from a liberated art consciousness.

Sezer TANSUĞ

GÜNCEL BİR YAŞANTININ FANTASTİK MİZAHI

Yaşamını uzun yıllardır Belçika'da sürdüren Yasemin Şenel'in 80 li yılların başlarında İstanbul galerilerinde yer alan sergileri, güçlü renk vurgularına sahip bulunan figürlü kompozisyonlarının yoğun kalite düzeyine de işaret ediyordu. Sanatçı İstanbul'daki plastik sanatlar etkinliklerine yeniden katkıda bulunabileceği 95-96 sergi mevsiminde, çarpıcı üslubunun iki ayrı kanaldan irdelenebildiği bir yorum sürecine de imkan tanımış oldu. Bir yanda Kuzey Avrupa'nın 80 lerden bu yana geliştirdiği yeni ekspresyonizm ya da yeni Fov da denilen bir akımla bağlantıların kurulabildiği bir figüratif oluşumlar dizisi vardı, diğer yanda da 2. Dünya Savaşı ertesi Belçika'da doğan ünlü Kobra akımı ile bağlantılı bir biçimde süregelen bir tür doğaçlamacı, anti-art hareketin esinleri.

Yasemin Şenel, Batıda da yaşıyor olsa, kendi yerel dünyasından kazanılmış bir duyarlılık formasyonunun gereğince, bu her iki eğilim kanalının doğrultusuna da katıksız bir biçimde yerleştirilemiyor. Türk sanatçılar arasında yaygın bir rağbet alanı oluşturan Kuzey ifadeciliği, bu sanatçılar tarafından ancak güncel bir duyuş çerçevesinde yorumlanır ve bu yorumlar kökeninde hristiyan passionlarının bulunduğu bir trajik esin alanından uzakta gerçekleşir. Yasemin Şenel'de figüratif deformasyona bir ölçüde egemen olan grotesk oluşumlar, ifadeci tepkilerle doğruca sanata karşı söylemler geliştiren anti-art bir humor fantezisi arasında gidip gelir. Bu açıdan Yasemin Şenel'in figür üslubunda içerilen değer ölçütleri, Avrupa tipinde bir duyuş katmanına, hangi benzerlikleri taşırsa taşısın tümüyle çakışmaz. Bu da bir anlamda Batıda yaşayan müslüman Türk kökenli sanatçıların, Avrupa kültürüne özgün yorum ölçütleriyle yaklaştıkları bir sentez sürecinin başlangıcı açısından bazı işaretler verdikleri anlamına gelmektedir.

Yasemin Şenel'in yaşadığı ortam, Kuzey Avrupa'nın sanat gelenekleri açısından, özellikle Flaman dünyasıyla simgelenen realist kavrayışlar yönünden, Güney Avrupa idealizmine antitez oluşturan estetik bağlamlar içerir. Masallar ve mistik düş fantezileriyle de beslenmiş olan bu ortamın en çarpıcı ikilemi ise, fantastik ve gerçekçi kategorilerin bir arada bulunabilme koşuludur. Bazı Türk sanat tarihçileri, islami yorum çevreleri arasındaki temel farklılıkları, Avrupanın Kuzeyi ile Güneyi arasındaki eğilim farklarına indirger ve söz gelimi Osmanlı ve İran sanatları arasındaki duyuş ve davranış farklarını, Flaman ve İtalyan sanatları arasındaki farklılıklarla da açıklamaya çalışırlar. Bu tür yaklaşımların asıl ilgi çekici yönü, Flaman sanatıyla Osmanlı sanatı arasında realizm ve güncellik eğilimleri yönünden paraleller bulunmaya çalışılmasıdır ki, çağdaş dönemde Türk sanatçıların içinde güncel realist eğilimler saklayan bir iradeyle Kuzey ifadeciliğinin hırçın ve grotest boyutlarına bile yönelmiş olmaları, bu olgunun içinde saklanan paradoksları da ifşa etmekten uzak değillerdir.

20 li ve 30 lu yılların Dada ve devamı gibi saldırgan, anti-art niteliği belirgin avangard akım hareketleriyle, 50 li ve 60 lı yılların benzer nitelikte Cobra, Fluxus ve benzeri yeni anti-art avangard oluşumların devamında görülen ölçütler, her iki tarihsel süreç açısından da savaşların yıkımları ve buna bağlı felaketlerin Avrupada yarattığı ruh ve zihin bunalımlarının birer göstergesidir. Bu tür göstergeler tüm yıkımlara rağmen, teknolojinin azgın boyutlara ulaştığı koşullarda, Batının dünya kültürüne egemen olma hırsından caymadığının da işaretleridir. Yasemin Şenel'in yaşadığı Belçika, bu avangard sürece figürün genelde trajik ve humoristik bağlamlarda yorumlandığı, içinde psikopatolojik söylemlerin bile içerildiği bir yönde katılmıştır. Bu yönde ünlü psikiyatr Jean Bobon'un, şu ilginç Psych' Art dizisini oluşturan bir Belçikalı olması da bir rastlantı sayılmamalıdır.

Yasemin Şenel'in giderek fantastik bir üslup yorumculuğuna daha çok yönelen tuvalleri, Cobra grubunda Karel Appel ve Asger Jorn gibi isimlere atıflar yapılabilen, ama daha doğrusu bu eğilimdeki sanatçıların grotesk figür kavrayışlarıyla hesaplaşıldığının belirtilmesi gereken bazı deformasyon ölçütleri taşımaktadır. Ancak bu ölçütlere rağmen, içerik yönünden güncel izlenimlerin ağır bastığı bir yön de dikkat çekmektedir. Yasemin Şenel, yüzey perspektifinin Doğuda ve İslam dünyasında çok aşina olunan bazı kuralları gereğince, bazen insan figürüyle monstre arası biçimlendirilmekte olan figüratif yaratıkları aykırı ya da zıt yönlere yerleştirmek suretiyle kompozisyon sorununa ilginç çözümler aramaktadır. Güncel esinlerin izlenimlerinden, kadın başlı kuş gövdeli harpilerin dikkati özellikle çektiği mitolojik çağrışımlara değin uzanan bir içerik araştırması, renk coşkularının diliyle konuşan bu kompozisyonların, sanatçı belleğinin kaotik serüvenleriyle beslenen bir yanı olduğunu düşündürmektedir. Çağdaş avangardın tuvale yansıyan tipik göstergelerini de taşıması yönünden Yasemin Şenel'in çalışmalarını, resim sanatından izleri hiç eksilmeyen bir dinamik eylem çerçevesi içinde görüyor ve sanatçıyı figüratif stilizasyonun çağdaş ölçütleriyle buluşturan bu biçim oluşumlarının sanata karşı olsun ya da olmasın, sanatsal bir özgürlüğün bilincinden doğmuş olduklarına inanıyoruz.

Sezer TANSUĞ

Au fil des galeries d'art : les artistes turcs

Cette fois, nous voici dans la dernière ligne droite de la saison artistique, avec, à l'arrivée, un moment d'apothéose, du 26 au 30 mai, la « Foire des arts de l'association des galeries d'art actuel » (1) au Palais 10 du Heysel. Les organisateurs ont préféré, pour leur onzième manifestation, un espace plus important que celui du palais des Beaux-Arts, d'autant que vingt galeries européennes (françaises, anglaises, italiennes et allemandes) se sont jointes aux vingt galeries belges. Il y aura donc, sur le plateau du Heysel, une impressionnante démonstration de tendances contemporaines — de quoi nourrir la méditation de l'amateur d'art attentif à la diversité des voies d'évasion, et soucieux de faire ses choix.

En attendant cette rencontre à l'échelle de l'Europe, l'animation est encore vive dans nos galeries. Ainsi le Centre Rops (rue Brialmont, 9) présente jusqu'au 28 mai six peintres turcs de qualité dont le remarquable Mehmet Güler, humaniste expressionniste de haut niveau dont les ressources techniques sont spectaculaires. Le sentiment du dépaysement saisit irrésistiblement le visiteur devant les œuvres d'Avdogdu (attentif au souvenir de Dali), d'Hassan Fuat Sari, de Mehmet Güleryuz, Leyla Onat et Yasemin Senel.

PAUL CASO.

• Le Centre Rops nous propose du 9 au 28 mai une petite pléiade d'artistes turcs dont certains -AY-DOGDU. SENEL- se sont déjà manifestés à Bruxelies. Ils donnent une touche pour nous exotique à leurs paysages, leurs visions d'un monde fantastique ou onirique, ou leur image de l'homme. Mais si la nationalité peut colorer d'une laçon spécifique les œuvres des artistes, leur contenu d'émotion, leur désir de communication, leur recherche d'un langage universel pour exprimer ce qui emplit les cœurs ou les esprits, trouvent leur écho au-delà de toutes les frontières.

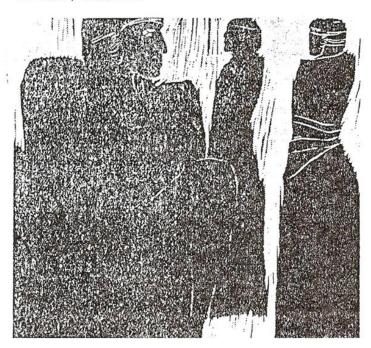
W. Toebosch



Yasemine SENEL - Centre Rops

ARS, ANTIQUES, AUCTIONS Mai 89

LE SOIR, 23.05.89



Six Artistes turcs

Aydogdu, fantastique aux imses espaces désertiques nou connu. Il développe une poés l'immensité immobile avec symboles de communication et gage très lisibles mais moins tants que par le passé. Sa peintumieux décantée.

Yasemin Senel nous est égale familière par ses œuvres foisonn fortement imprégnées de sou regret de l'Orien perdu. Les nou gouaches présentées ici sont la acides, les couleurs douces invita rêve plus qu'à la révolte, mais gaune grande force lyrique. Leyla n'a pas eu de chances, les œsont restées sous douane.

Hasan Fuat Sari propose sculptures colorées de style co tif, très différentes de ses p archéologiques.

Mehmet Güleryuz expose des sins faits de déformations insiste Le trait est sûr et la ligne assez le pour nous faire comprendre que de violence qu'il s'agit.

Enfin, Mehmet Güler, il vit à let participe activement aux bien da Frechen (D). Puissant colori la limite de la figuration, il dit en lijustes les drames de l'Anatolie de les temps, des migrations, de la vreté et de la guerre. Proch l'expressionnisme allemand purait, il privilégie cependant une leur qui est celle des vents de soù se mêlent le blond, l'ocre rouge. Les travaux sur toile ont vigueur, les huiles sur papier, du dant. Mehmet Güler, un no retenir (2).

LE DRAPEAU ROUGE, 24.05.89

LE SOIR, 18.0



mem nanches.

La jeune Turque Yasmin SENEL fait éclater, chez Triangl, en un chatoiement de couleurs «sa connexion eurasienne, un rayonnement oriental de volutes enchevetrées, mâtiné d'une culture occidentale où pointe parfols l'angoisse et le doute quant aux valeurs les plus confortables de l'esprit». Êtres humains -femmes surtout- plantes et animaux souvent avec valeur symbolique, se fondent, par un folsonnement bariolé de couleurs qui mêlent intimement les personnages, les objets et leur environnement végétal, en de vibrants tableaux aux rythmes exotiques, à la composition mouvante et aux allures d'un Matisse pris d'une frénésie du geste et d'une boulimle de couleurs éclatées (jusqu'au 8 mars).

Yasemin Şenel resimlerini Siyah Beyaz'da sergiliyor Dünyadan memnun olsaydım resim yapmazdım

Calişmalarını 1969'dan bu yana Belçika'da sürdüren Yasemin Şenel'in - Türkiye'deki ikinci sergisi, Ankara Siyah Beyaz Sanat Galerisi'nde açıldı. Şenel, önümüzdeki aylarda Montreal ve Chicago sanat fuarlarına katılacak.

ANKARA, (Cumhuriyet Bürosu) — Yaşamını 1969'dan beri Belcika'da sürdüren ressam Yasemin Şenel resimlerini Ankara Siyah-Beyaz Sanat Galerisi'nde sergiliyor. Şenel'in Türkiye'de ikinci, Ankara'da ilk kez açtığı sergisi 22 mayısa kadar sürecek.

1953'de Samsun'da doğan Senel, Samsun Kız İlköğretmen Okulu'nu bitirdikten sonra 1969'da Belçika'da tıp öğrenimine başladı, ancak yarım bırakarak Liege Güzel Sanatlar Akademisi Resim Bölümü'ne girdi. Akademiyi birincilik ödülü olan Kraliyet Ödülü'nü alarak bitiren Senel, daha sonra bir çok boya ve desen atölyelerinde çalıştı, bir sure de Ixelles Güzel Sanatlar. Okulu'nda öğretim üyeliği yaptı. 1976 Liard Ödülü'nü 1978'de Jamard Ödülü'nü kazandı. İlk kişisel sergisini 1982'de Brüksel' deki Galerie Contour'da açan sanatçı resimlerini 1984'de Galerie Triangl (Brüksel), Urart Sanat Galerisi (İstanbul), 1985'de Galerie 9'da (Liege) sergiledi. Bu yıl Galerie Triangl'de bir sergi daha açan Şenel eylül ayında Montreal, 1987'de ise Chicago Sanat Fuarları'na kişisel sergiyle katılacak. Şenel'in yapıtları özel koleksiyonlar dışında Türkiye'de Şişe Cam A.Ş., Belçika'da İxelles Müzise ve İxelles Kütüphanesi'nde yer aliyor.

"Yaşadığım dünyadan memnun olsaydım belki de hiç resim yapmazdım" diyen Şenel, "Normal hayatta yaşamadıklarımı, tüm heyecanlarımı, üzüntüleri-mi, zevklerimi özgürlükleri resimlerimde yaşıyorum. Akşam atölyeden çıktığımda çok şey yaşamış, çok yorulmuş, dinlenmeye ihtiyacı olan biri olarak evime gidiyorum. Ve eve girince normal yasama normal bir ev kadını gibi pasta hörek yaparak devam



ANKARA'DA İLK SERGİSİ — Yasemin Şenel, Ankara'da ilk sergisini Siyah Beyaz'da açtı. 22 mayısa kadar izlenebilecek sergide, sanatçının "Providence" adlı yapıtı da yer aliyor.

ediyorum" biçiminde konuşuyor. İlk ve orta öğrenimi başarıyla

geçen ve aklında yalnız doktor olmak olan Şenel, tıp fakültesinin ikinci sınıfında, kadavrayla ilk kez karşılaştığı gün sınıfı terk edip soluğu akademide almış:

"Kadavrayı ilk kez gördüğümde tüm yaşamımı bu şekilde sürdüremeyeceğimi anladığım ve o gün tıbbı bıraktım. Aslında benim gönlümde yatan aslan psikolog olmaktı. Tibbi birakirken de insanları ilaç yerine resimle tedavi etmenin daha insancıl olacağını düzündüm. Bu tedaviye benim de ihtiyacım vardı ve resim yapmak bana çok iyi gelmişti."

Resim eğitimine ve resim yapmaya yurt dışında başlayan Şenel, Liege Güzel Sanatlar Akademisi'nde geçen yıllarını da şöyle anlatiyor:

"Sanat eğitimi dışarda buradakinden çok farklı, bütünüyle özgür. Çünkü sanat yapma ihtiyacında olan benim ve benim ne yapmak istediğimi, aklımdan geçenleri onlar bilemezler. Hocalar da böyle düşünüyor ve öğrencilerine sunu bunu yap demeden yalnızca tekniği öğretiyorlar. Ayrıca orada hiçbir zaman sanatçıya şu hocanın atölyesinden mezun oldu denmiyor. Bir sanatçının hocasını belirtmesi kendisine güvensizliğini, sanatçı kişili-

ğinin oluşmadığını gösteriyor. Sanatçının kişiliği de zaten akademiden sonra oluşuyor. Çünkü çok iyi bir eğitimden geçen sanatçı akademiden bütün teknikleri çok iyi bilen, çok yetenekli, ama kişiliksiz olarak mezun oluyor. Ve kendi yolunu, tekniğini seçmek zorunda kalıyor."

Akademiyi bitirdikten sonra siz nasıl bir yol seçtiniz?

SENEL - Benim renge ihtiyacını vardı. Her şeyin renginin gri olduğu bir ülkede, güneşe, denize, mavi bir gökyüzüne hasret kaldığımdan duygularımı renkle anlatmak istiyordum. Ayrıca seçtiği yol insanın karakterine bağlı. Benim karakterim de sakin sakin oturup realist resim yapmaya hiç uygun değil. Empresyonizmi sectim ve renkleriyle etki uyandıran tesimler yapıyorum. Resimlerimde renkler konuştuğundan izlenimi figürler vermiyor. Bu nedenle de resimlerimde perspektif, ön plan arka plan, içle dış, yan ismir yok, her figürün önemi aynı değerde. Bir kadının ayağının dibine bir kedi yaptığımda, kedi de kadın kadar önemli benim için."

– Bu anlayışınızda zamanla bir değişiklik oldu mu?

SENEL - Sanat kendiliğinden oluşmuyor, sürekli beslenmesi, sanatçının ruhunun zenginleşmesi gerek. Bu nedenle ge-lişmeme katkısı olmayacağından her meslekten arkadaş edinmeme karşın ressamlarla konuşmuyorum. Çünkü bütün günü resim yaparak geçirdikten sonra akşamları da resim üzerine konuşmak sanatçıyı kısırlaştırıyor. İyi kötü, ticari resmin ne olduğunu bilip, dünyadaki gelişmeleri izleyip, beş yıl soma resmin nereye gideceğini bilmek istiyorum. Edebiyatla iç içe olup en son çıkan kitapları okuyup, en son gelişen düşünceleri, en son filmleri izliyorum. Ama gelişmeleri iz leyip yaşadığımız anı yakalamaya çalışmak, yeni şeyleri yaşamak, resim anlayışımın değişmeneden olmuyor. sine Görüşlerimin, duygularımın ufkunun gelişmesini sağlıyor. Yaratıcılık yönünden kısırlık hissetmiyorum?"

Turkuvaz'da Burak Özgen sergisinin son günü müydü ne?.. Satılan yapıtların bir bölümü sahiplerine teslim edilmişti, duvardaki yerleri boşalmıştı. Hem suluboyaları, hem de yağlıboyaları sergilendi Burak'ın. "Görünüm" ve "ölüdoğa"lar yapıyor iki teknikle de. "Beni tatmin edecek renk ve şekil düzenini doğada bulmam mümkün. Farklı arayışların içine girmek, yeni yorumlar getirmek ancak belirli bir aşamadan sonra düşünülebilir" diyor. Şimdilik, "belirli aşama"ya varmak için "gereğini" yapıyor. Sonuna değin "gerçekçi" bir tutumla boyuyor. Bu arada, renk zenginliği elde etme araştırması içinde. Özellikle ölüdoğalarında bu amaca yönelik bir kurgu oluşturmaya çalıştığı gözleniyor.

Genç bir sanatçının (1955, İstanbul) ivecen davranmayıp öncelikle resmin temel yapısal öğelerine egemen olma çabası göstermesini onaylamak gerek. Burak, bu tutumuyla sağlam adımlarla yürümeyi seçtiğini bildiriyor. Kendini "yeni arayışlar içine girme"ye hazır duyumsadığı gelecek günlerde, bugünkü kararlı ve sağlıklı tutumunun meyvelerini alması

olasılığı yüksek görünüyor.

AYKIRILIKLARIN RESSAMI

Bir de baktık, saat 20.00'ye gelmiş. Gerçi, Siyah-Beyaz'a da uğranabilirdi o saatten sonra ama, dedim ya, günlerden pazartesiydi ve Siyah-Beyaz pazartesileri kapalıydı.

Siyah-Beyaz'da Yasemin Şenel resim sergisi vardı. Gürol'un da görmesini isterdim doğrusu. Yasemin, Brüksel'de yaşıyor ve çalışıyor. Renklerden korkmadan çalışan bir sanatçı. Galeriye ilk adımınızı attığınızda canlı, parlak, çarpıcı renklerden oluşmuş resimleri önce bir duraksatıyor. Ama, bir süre sonra, o renk cümbüşü ile izleyici arasında bir sıcak ilişki kuruluveriyor.

Hemen belirtmeliyim ki, Yasemin, "aykırı renkler" arasında çok başarılı bir "uyum" oluşturuyor. Belli ki, rengi iyi



Yasemin Şenel'den

biliyor. Ve aykırı renkler arasında söz konusu uyumu sağlamak için de, resim yüzeyini ayrıntılarla doldurmaktan çekinmiyor. Bu ayrıntılar, resminin genel düzenlemesini zedelemediği gibi, sanırım "devingen bir kurgu" elde etme "temel" amacına ulaşmasına da yardımcı oluyor.

"Aykırılık" kavramı, yalnızca renkler açısından değil, başka bakımdan da kullanılmalı Yasemin'in resimlerinden söz ederken. Sanatçı, aykırı bir cinsel yaşamdan görüntüleri boyuyor çok zaman. Lezbiyenler, erkek eşcinseller arasındaki ilişkinin, —ayrımlı bir "dünya"daki, bir bakıma, "aykırı erotizm"i yansıtmayı seçiyor. Elbette, bu toplumun birçok üyesince bu seçimi "muzir" bulunabilir. Ama, yurtdışında yaşayan bir sanatçının çağdaş toplumlarda geçerliğini yitirmiş kimi bağnaz tutumları umursaması beklenmemeli.

ES BEAUX-ARTS

Le sont loigneuseinent tirces: pus on madide nal quene inectation deut jouter le colleconneur qui, as sotra da grand ant it de nelancolle, torr de ma incurs cos pages insoutenafes pour les leuilleter, in insno entre les maaues, (Galerie bras — Mont des Arts, 74, Joudenperg, Jusqu'au 3 mars.)

A la galerie « Triangi » voici revenue YASEMIN SENEL, née turque en 1953, formée à l'académie de Llège, bien douée, imaginative, sûre d'elle, conquérante et un rien triomphaliste. Nous avions abordé ses œuvres pour la première fois en 1984, avec une satisfaction amusée, et nous avions apprécié ce qu'il y avait là d'aigu dans la forme, de raide dans le geste, de fausse-ment détendu dans l'attitude. Voici l'artiste à la même galerie (qui a changé d'adresse depuis) avec les mêmes personnages pêle-mêle dans les mêmes décors de plantes vertes, de canapés, de rideaux de cretonne, de coussins, de cactus, avec figurations d'animaux, lapins, flamants roses, ours blancs, léopards, chiens qui ont l'air de chats (et le contraire). Les peintures et les gouaches de Yasemin Senel sont très gaies, vivantes, appé-tissantes. Il y a du rahat-lokoum là-dedans. Mais les contours ne sont pas mous. Beaucoup de choses pointues au contraire, les doigts des personnages té-minins, la fente de leurs yeux, leur nez, les coudes, les genoux. Tout cela donne une impression de fête et cependant d'angoisse, de libération souhaltée et non aboutie, d'audace à la fois et de pudeur. Les gouaches de petit format nous ont paru plus sédui-santes, d'une vivacité d'écriture que l'on ne retrouve pas toujours dans les peintures à l'huile. L'envol de l'artiste est copieux, au point que les œuvres qui font « tilt » se trouvent un peu noyées dans l'abondance d'un catalogue qui risque, à force d'être nourri, de donner des signes d'essoufflement. Mais tout cela n'est certes pas banal. (Galerie « Triangl ». 21, rue Hôtel des Monnales. Jusqu'au 8 mars. Du mercredi au samedi, de 14 h à 18 h 30.)

de bois avec laquella on frappait adis les eccliers... Catte exposilon personnelle est la première d'una cartaine importance, que s'offre l'artiste. Aquarelliste atl'antive ilix spectacles de la nature el sux jeux de la lumière, Anne Tombeur s'est aprise, ces dernièrs temps, des élans et des rythmes d'une abstraction lyrique, accordée certes aux coloris consparents de ses œuvres tiquatives, mais en évidente rupture ivec celles-cl par l'écriture ou la signification. Quoi qu'il en soit, on se trouve en présence d'une artiste au metler précieux, dont es lantatives d'évesion ont quelque chose de touchant et d'originat, Usant Tune palette fraiche et légare — avec une predileclion pour les bieus — l'artiste nous met le cœur an lête, Arri-vée à la matuillé d'un laient consciencieux et sincère. Anne Tombeur es den perdu de sa aunessa d'esprit. (Galèrie « Alfi-can » 2. Grand Sablon, Jusqu'au 2 mars. De 10 n a 12 h et de 14 h i 13 h. Dimanone de 10 h à 13 h. Ferme (undi.)

Yee area de Mons, MONIQUE COPDIER a vecu son entance en 30Rus. Arigue. Pays. Scursus. Pavanua an no scursur- rupres de di-era mancas, una formation ou la prevure i une large blace. Elle dessine, bile peint, blle ensei-gne, bile le montre un leu JAROUL LA VOICE JANS UNE CHITE JANGUIL LA VOICE JANGUIL LA VOICE JANGUIL LA COSTA EL CHITE. VOR EL LA VOICE DE LA COSTA asinvoita a J'approximatif. iont on trouve a trace (inoriertive: 'ans orthographe in 10ms in iramaturges et in Daterias Lans la olographie, res complete car illeurs... Los cas-els da Levete eont blen courris. agressits resque eaux la louleurs, nouvants comme la leinge conimel laur seinga ranimal inconducts of malises a force to serve at malises a force to malises at force to serve at malises at the malises recommendation of the control of the 75 08 17120-1935, 108



Yasemin Senel. — Composition.

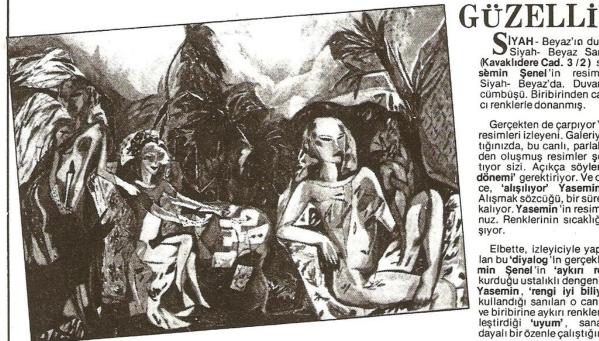
con de s'engloutir sans penser su landamain. Ca qui est évisemment un jeu dangereux! (DB et C art gallery. 188, ev, de la courenne. Jusqu'au 16 février. Du mardi au vendredi de 12 h à 18 h. Samedi de 11 h à 18 h. Dimanche da 11 h à 14 h.)

La galerie Dlerickx, spécialise en ur primité et colonial, corrend le sycle normal de ses expositions. Première en date, in SALON DE PEINTURE CO-CNIALE D'AFRIQUE : Ju sont proupées des quivres de peintrem deiges qui ont vécu au Zaire du ult le sont inspirés de ses utien et les oppes numeros. Le sest pas ine foute grande exposition, par peaucoup d'artises de ponne laille le figurent pas lu tataloque. Thi songe a flambour, il Jerneels lotampent. Hais Pau Danhelet est la lived les langue d'articles qui Danhelet est la lived les langue d'articles qui Danhelet est la lived les langue d'articles qui Danhelet est la langue d'articles qui parche.

chamos; Francina Somers ayec des danseurs, des lineuses de caté, une maternité les pleds dans la diviere et la médallé consacrée au Mwami. On pourra voir sussi quelques zauvres da Jacano, qui est blen qualification avoir connu la faveur, la gont l'écriture alerte est toujours plaisants. Jomme l'attestant des loches de marché et con Boeiro aret à siterrir. Un peut l'étiche de vardo penaerts et un lois davier de l'an Clembur. L'est les et mode la partie de l

Las urimos noirs no com integras a re Saron mais recipide frune acconaine axconiten. On sourra a roir eacuves de Pilipili qui est devenu in classique nu cenne, aminh a Lubaki ei nurdout de Ollaren 10 fui le manquerotti as la succesario. 131. anuasse manucorendro. 131. anuasse manucorendro.

'AYKIRILIKLAR'DAN YARATILAN



günlüğü Önder Şenyapılı

Luchino Visconti'nin 1974 yapımı filmi: "AİLE FOTOĞRAFLARI"

AŞLI bir profesör (Burt Lancaster) yalnız yaşamaktadır. Resim koleksiyonu yapmaktadır. Soylu bir kadın olan Bianca Brumonti (Silvana Mangano) pro-fesörü evinin üst katını kendisine kiraya vermeye ikna eder. Oysa, evi sevgili Konrad (Helmut Berger) için kiralar. Ve Brumonti Konrad, Brumonti'nin kızı ve kızının sevgilisi hep birlikte yerleşirler üst kata.

Yaşlı ve ciddi porfesör kiracılarının bayağı yaşantısından ve aralarındaki ilişkiden tedirgin olur. Ama, genç kız Leatta'nın (Claudia Marsani) içtenliği ve Konrad'ın kişiliğinden de etkilenir. Konrad bir gece saldırıya uğrayınca, profesör kendi katında gizler onu. Aralarında bir iletişim doğar. Ama, herkes kendi yaşamına döner bir süre sonra. Profesör, ortamdan bikkinlik duyar ve artık hiç kimseyle görüşmek bile istemez. Gelgelelim, yaşamını onaylamadığı kiracılarını, bir süre sonra'ailesinin bireyleri' olarak görmeğe başlar. Yeniden uzlaşmak ister onlarla. Bir akşam yemeğe çağırır. Arala-rında kavga çıkar. **Konrad, Bianca**'nın kocasını sağcı bir eylemci olduğu için ihbar ettiğini söyler. **Konrad**, apartmanında ölü olarak bulur. Yeniden tek başına kalır.

Italyan Kültür Heyeti, Devlet Resim ve Heykel Müzesi ve İtalyan Ulusal Sinema Kurumu'nun işbirliğiyle gerçekleştirilen "Gerçeğin Görkemli Aynası/ Luchino Visconti Haftası"nın yedinci gününde izlenebilecek olan "Aile Fotoğrafları"nın konusu böyle. Visconti'nin 1974 yılında gerçekleştirdiği 120 dakikalık film, Devlet Resim ve Heykel Müzesi Salonu'n-da saat 18.30'da gösterilmeğe başlana-

SenaryosundaVisconti veSuso Cecchi Amico ile birlikte E.Medioli'nin de imzası olan filmin öyküsü de **Medioli'**nin. Görüntüler, **Pasqualino De Santis'**in. Filmde, **W.A.Mozart**'ın müziği de dinleniSiyah- Beyaz'ın duvarları rengarenk. Siyah- Beyaz Sanat Galerisi'nden (Kavaklıdere Cad. 3/2) söz ediyorum. Yasèmin Şenel'in resimleri sergileniyor Siyah- Beyaz'da. Duvarlarında bir renk cümbüşü. Biribirinden canlı, parlak, çarpı-

cı renklerle donanmış.

Gerçekten de çarpıyor Yasemin Şenel'in resimleri izleyeni. Galeriye ilk adımınızı atresimleri izleyeni. Galeriye ilk adımlılzı attığınızda, bu canlı, parlak, çarpıcı renklerden oluşmuş resimler şöyle bir duraksatıyor sizi. Açıkça söylemeli: Bir 'alışma dönemi' gerektiriyor. Ve o dönem geçirilince, 'alışılıyor' Yasemin'in resimlerine. Alışmak sözcüğü, bir süre sonra'anlamsız' kalıyor. Yasemin'in resimlerine ısınıyorsunuz. Renklerinin sıcaklığı izleyiciye bula-

Elbette, izleyiciyle yapıt arasında kurulan bu 'diyalog'in gerçekleşmesinde Yasemin Şenel'in 'aykırı renkler' arasında kurduğu ustalıklı dengenin büyük payı var. Yasemin, 'rengi iyi biliyor'. Korkusuzca kullandığı sanılan o canlı, parlak, çarpıcı ve biribirine aykırı renkler arasında gerçekleştirdiği 'uyum', sanatçının dayalı bir özenle çalıştığını gösteriyor.

Aykırı renkler arasında kurulan başarılı uyumu sağlamak için, Yasemin, tuvalini ayrıntılarla donatmaktan kaçınmıyor. Söz konusu ayrıntılar, resminin genel düzen-lemesini zedelemiyor ama. Üstelik, son kertede devinimli düzenlemeler elde etmesini de sağlıyor. Bu devinim, resminin temel konusunu oluşturan figorlere de egemen. Denebilir ki, Yasemin, renkleriy-le, çizgisiyle öncelikle devingenliği kurgu-lamak amacıyla yola koyuluyor. Sonuçta, ereğine ulaşıyor.

Yalnızca renkleri için değil'aykırılık'. Bir başka açıdan da bu kavram geçerli Yasemin Şenel'in resminde. Aykırı bir cinsel yaşamı görüntülemeyi seçiyor çok zaman. Lezbiyenler, erkek eşcinseller ara-sındaki ilişki, bir anlamda, ayrımlı bir 'dünya' daki 'aykırı erotizm' yansıyor tuval-lerine. Elbette, kimilerini tedirgin edebilir bu konular. Ama, Brüksel'de yaşayan, orada eğitim görmüş bir sanatçının kendi toplumundaki bağnaz tutumları aşmış olması ve o tutumları umursamaması



LES EXPOSITIONS PAR JACQUES PARISSE

aux Chiroux... Senel - Aterianus



Une peinture de Yasemin Senel à la Galerie-Librairie 9A, rue des Carmes.

Septante œuvres du Musée rt moderne sont présentées a salle Saint-Georges, du 5 rier au 10 mars 1985

l s'agit d'une sélection parmi cent-vingt œuvres dont le isée s'est enrichl depuis une aine d'années.

Celle-ci a été effectuée en ction de l'espace qu'offre la le Sainte-Georges, des diffé-ites provenances des œuvres le leur diversité, afin de mon-r comment le Musée d'Art derne, malgré des moyens s restreints, tente de combler s lacunes et se tourne résolunt vers l'art contemporain.

côté de cela, des dépôts de tat ont servi à étoffer les coltions de nos musées. De s, des dons d'artistes, de par-liers ainsi que d'organismes turels et surtout la donation Graindorge permettent au sée d'Art moderne de la ville Liège de conserver la pre-ère place en Wallonie. La le Saint-Georges du Musée in moderne est ouverte tous jours de 10 à 18 heures; outure supplémentaire le mer-di de 19 à 22 heures, fermee le lundi.

ment d'aujourd'hui : une œuvre exemplaire de recherche et de à la parution d'un oudie par l'irre Mardaga à Llège, un currige par le quel l'éditeur, ameteur d'art, a voulu contribuer à la reconnaissance et à la consécration d'un artiste qu'il admire, «J'al aussi voutu me taire plaisir», avoue Pierre Mardaga qui, dès lors, n'a pas lésiné sur les moyens. Jusqu'au 24 février daté de clôture de l'exposition, l'ouvrage de Georges, Schmits (224 pages, 100 illustrations, couleur) sest vendu — au flusée et dans les librairies — 3.250 F. Nous avons rendu compta du livre et de l'exposition dans «La Wallonie» du 1º février. et à la consécration d'un artiste 1° février.

Galerie Orphéa

Professeur de graphisme et de sérigraphie à Saint-Luc, Phi-lippe Aterianus expose – me

virtuose de l'aérographe mais Aterianus a, en plus sérieux et moins superficiellement allé-chant pour le regardeur, un côté Pol Mara. Il faudra que le graphisme se fasse plus discret eu bénéfice du peintre et que le « brillant exercice de style » laisse le pas à la force de l'expression.

Aux Chiroux : Henneghien - Wauters -Jonckeeu

Maroc, Espagne, Grèce, Sri Lanka... Charles Henneghien (Galerie Photographie) se pro-mène dans le monde. Mais cette promenade, si elle est aussi tou-ristique, n'est pas innocente. Le photographe de Bols d'Islane est au centre de l'intérdi et du cœur du photographi temoin. Le sugat prend la pose en-toure des poists du quotiden. Henneghien privilégié le héros obscur, anonyme qui vit sa pauobscur, anonyme qui vit sa pau-vreté dans la dignité. Aucun misérabilisme, refus absolu du senstionnel, ni criante misère ni pittoresque local : l'homme, la femme, l'enfant se montrent tels

Galerie-Librairie 9A: Yasemin Senel

Après Georges Glaser, avant Marc Van den Brom, la jeune Galerie-Librairie 9A (rue des Carmes) prend le pari d'exposer qui n'a d'autres références que la qualité de ses œuvres. Elle fait bien et a fait un bon choix.

Yasemin Senel est turque mais vit à Liège depuis 16 ans. Elle garde un excellent souvenir de ses études à l'Académie mais avoue que son langage n'a guère été influencé par ce qu'elle y a appris. Dès l'abord, l'œil est accroché : des scènes de la vie vécue ou rêvée inter-prétées par un regard jeune, op-timiste, plein de couleurs et d'allégresse. Si elle hausse les couleurs – des rouges vifs, des bleus éclatants, des verts crus, des jaunes - c'est, dit-elle, qu'ici, à Liège, il fait gris et que «c'est plutôt triste». La peinture de Yasemin DSenel est chaude, «tropicale», comme exotique : ses personnages – ils écoutent une sonate, paressent au soleil

paraissent rassemblés dans
une serre pleine de fleurs – les corps deviennent eux-mêmes fleurs - en plein soleil. Fleurs, végétation, personnages se fon-dent dans un grand embrassement de vie, un chant lyrique : littéralement la toile chante. Chaque œuvre est une célébration de la vie, de l'élan vital. La Galerie deivent le temps de cette exposition, une oasis pleine d'été dans la ville en proie aux frimas de l'hiver. La beauté n'est pas que de surface : Yase-min Senel construit dans le mouvement, ajoute la forme à la mouvement, ajoute la forme à la couleur, elle organise — mine de rien — l'espace et se trouve aussi à l'aise dans ses grands formats à l'huile ou à l'acrylique que dans les petites gouaches plus intimes. L'usage du damier, du losange délimité par un trait fin font penser à la décomposition de Jacques Villon. Elle ajoute une utilisation de couajoute une utilisation de cou-leurs presque crues qui ne sont pas sans rappeler — mais pour dire la «fête» plutôt le drame de la condition humaine — de cer-tains expressionnistes alle-mande. Le poesse à Visebre su mands. Je pense à Kirchner ou à Jawlensky. Yasemin Senel a créé aussi un type de person-nage un peu stéréotypé – corps allongé, visage triangulaire qui est comme sa marque, sa si-

A peine trente ans! Enfant révolté de la condition humaine et féminine, Yasemin Senel pose et dépose le fruit d'un tempérament coloré et grinçant sur la toile de son cheminement.

Après Bruxelles et Istanbul, cette jeune femme «made in rue des Anglais» dévoile et exhibe son art naturaliste à la galerie 9 A, rue des Carmes.



Le peintre domine la gardienne du foyer et s'élance dans l'élan de la spiritualité pour illustrer son état de créatrice aveugle et détruire sa motivation féconde et première d'être belle et silencieuse. Si la femme est trop souvent peu ambitieuse en matière de révolte picturale, la faute en revient aux hommes car le rôle de mère ne concorde par avec la misère et la déchéance des artistes maudits. Les marchands d'Art et les chevalets préfèrent voir les descendantes de Simone de Beauvoir en qualité première et essentielle de modèle si possible dépouillé...

La force innée des œuvres de Yasemin Senel réside dans son humour et la virulence de ses tons. De vagues réminiscences d'une culture orientale influent sur le tracé des thèmes décrits, mais l'écriture dissimule une modernité bien d'ici. Le regard que rencontre Yasemin Senel ne peut prétendre mépriser l'opinion d'autrui qui veut que le rire soit absent de l'art et la morosité domine.

Le symbolisme de ces dames produit un crissement charnel et spirituel devant la gronderie

le timbre et la résonance ! Yasemin ne peut cacher sa douceur et l'enthousiasme qui habite son cœur de fille du siècle. L'éternel féminin de l'artiste est une douleur feinte que la peinture ne peut s'attacher à décrire immodérément, mais que l'artiste doit déposer pour dénoncer les rancœurs et les délices de la vie et de la

La représentation matérielle ou intellectuelle de ces femmes à la manière de Lauzier possède des allures satiriques et comiques que Yasemin Senel exhorte avec bonheur.

Qui trop embrasse mal étreint! La course et les intentions de cette jeune artiste s'opposent à son besoin de peindre la bêtise des hommes et la ferveur des femmes.

Un profond chavirement se lit sur le visage du labeur de ces être impassibles et cyniques que Yasemin fait poser avec fougue dans le décor de carton du ridicule humain.

Les défenseurs des droits de l'homme et de la masculinité devront éviter d'enjamber le seuil de cette bonne exposition avant le 28 février. C'est dur d'être ma-Lucien Rama.

Yasemin Senel, à la galerie Triangle (21, rue Hôtel des monnales, J. 8/3), est assurément une jeune artiste à suivre. Elle traite des sujets d'inspiration orientale d'une manière



YASEMIN SENEL

expressionIste. Parmi des paysages de palmiers ou dans des chambres aux riches tapisseries, ses personnages (féminins surtout) semblent indolents, voire même lascifs mais ce calme n'est qu'apparent: on sent dans la charge de la composition et dans le choix des couleurs (beaucoup de rouges et de verts) une tension qui indique la violence intérieure, prête à jaillir. Ces œuvres sont de troublants paradis où se prépare le paché.

LIBRAIRIE

9, rue des Carmes 4000 LIEGE Tél.: 23.24.63.

PRESENTE YASEMIN ŞENEL

Née en 1953

Etudes à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, ateliers de peinture et dessin; premier prix avec distinction, en 1978. Prix Liard 1976. Prix Jamar 1978.



Expositions collectives: 1977: "Jeunes dessinateurs", Société des Beaux-Arts de Liège - 1979: "Femmes peintres", Palais des Beaux-Arts, Charleroi - 1980: "Voyelles", CGER, Bruxelles - 1982: "Quadriennale des jeunes artistes liégeois", Musée d'Art wallon, Liège - "Archéologie imaginaire", Galerie L'Autre Musée, Bruxelles - 1983: Expositions itinérantes (Dubai, Bahreyn, Abu-Dhabi) - 1984: Colonster 84

Expositions personnelles: 1982: Galerie Contour 2, Bruxelles -

1984: Galerie Urart, Istanbul

La peinture de Yasemin dégage dans la foulée d'un art pré-rensissant l'essence d'une expression où la mise en page dépend surtout de l'importance "symbolique" accordée aux éléments; entraînant par comparaison avec un art naturaliste une torsion des valeurs, un téléscopage dans les rapports de dimension, amenant parfois, un peu comme dans les enluminures médiévales, une perspective non aérienne mais plutôt spirituelle ajoutant encore au mystère que prennent déjà les "images" par le choix des thèmes traités ou des objets mis en place.

A. JACQUEMIN



du 8 au 28 fevrier 1984 vernissage. le 8 a 18h



YASEMİN ŞENEL'in resim sergisi dün Nişantaşı, U-RART Sanat Galerisi'nde açıldı. 1953 yılında Samsun'da doğan Yasemin Şenel, Belçika'da bir süre tıp öğrenimi gördükten sonra çalışmalarını sanat dallarına yöneltti ve Liege'deki Güzel Sanatlar Kraliyet Akademisi'ni bitirdi. Halen Brüksel İxelles Güzel Sanatlar Okulu'nda Öğretim Üyesi olan sanatçının sergisi 24 Mayıs gününe dek sürecek.



yı K ei LANS BIJ JULI BULL GOD

Il faut aller chez Triangl' pour découvrir le foisonnement extraordinaire de la peinture de Yasemin Senel. Cette jeune: Turque apporte un parfum d'Orient qui sel conjugue au lamento des déracinés de tous les temps. Fleurs, oiseaux et personnages: dansent dans une lumière éclatante. Tout cela se passe dans des couleurs fraîches, un tantinet acides et dans un climat de santé morale devenu rare... et avec une bonne technique, en plus. Jusqu'au 8 mars (21, rue Hôtel des Monnaies).

COULEURS

* Pénétrant dans une enceinte éservée à Yasemin Senel, vous ous sentez sous l'emprise mmédiate d'un de ces 'oisonnements de couleurs crues et vivaces incitant à une léte des sens et des sensations. Cette peinture est une invitation, à peine déguisée, à prendre la vie par son bout le plus exubérant. Enveloppé d'ours, de tigres, de flamboyants, de cartomanciennes, de couples plus ou moins nus, d'Indiens même, vous voici surgir en plein paradis terrestre. Mais à sa sensualité, l'artiste joint un humour efficace. Et si ses femmes à la Kirchner ont des profils qui lui ressemblent, ses témoins conjuguent au présent nos propres rapports sociaux : se rencontrent-ils lorsqu'ils se croisent ? (R.P.T.)

Bxl — Gal. Triangl, rue Hôtel des Monnaies, 21 - Jusqu'au 8 mars.



Calypso. Huile sur toile.

BİR RENK VİRTÜOZU: YASEMIN ŞENEL





Kendi özel yaşam çevresine dikkatle bakan ve onda resminin biçimsel esinlerini keşfeden bir sanatçının, ek fanteziler katılarak resimleşen bu çevrede belli bir iç huzura erişme sürecinin sancılarını duyacağı kuşkusuzdur. Sanat yaşamını yıllardır Bruxelles'de sürdüren Yasemin Şenel, bütün olanakları kullanılarak tadı çıkarılan canlı ve parlak renkler dünyasında, keyif ve hüznün ortak insancıl bireşimlerine sığınıyor.

Yasemin Şenel'in resmi, gündelik yaşam çevresini sevecen renk coşkularıyla şenlendirmeye çalışan bir sanatçının, atılgan, pervasız sevinclerle dolu iç dünyalara belli belirsiz tarihsel biçim anılarıyla da süslenmiş bir masal cenneti vaadettiğini düşündürüyor. Gerçek ülkesini hayalden ayıran sınırın derin vadisinde akıp giden renk ırmagı, bu vaadi de birlikte sürükleyip götürüyor. Düzeni serbestçe oluşturma çabasının ürünü olan sayısız renk kırılmaları ise bu renk sularından yansıyor.

Yasemin Şenel'in resimlerini özenle değerlendirmeye çalışan Belçikalı yazarlar, sanatçının prizmatik ya da kaleideskopik bir süzgeç tasarımına hiç de uygun olmayan ışık duyarlığına, ancak bu araçların mekanik tasarım düzeyinden yaklaşabiliyorlar. Oysa Yasemin Şenel'in deruni bir gelenek temelinden kaynaklanan renk cezbesi, yaşama bağlılığı da kanıtlayan bir ibadet duygusuyla gerçekleşiyor.

Biçimsel çekiciliğin tartışmasız bir başarıyla gerçekleştiği düzen ilişkilerini, her türlü biçimsel soğukluğun reddine yarayan sanatsal niteliği üstün bir gereç olarak kullanabilmek, Avrupa dışında filizlenmiş ruhun sakin sevgiler derlemeye hasret sıcaklığına dayanıyor. İlk bakışta onulmaz bir dağılmaya uğramış gibi görünen resmin, içinde savrulmuş renk parçalarının özümsenerek bütünlendiği bir mekânı donatan yapı ögelerinden oluştuğu çarçabuk kabul ediliveriyor. Bir düş sarmaşığını aralayarak ardındaki sonsuz bölünmenin gizemlerine ulaşan göz, seyrin gerçeküstü imgelere aşına belleğini de zorlayıp uyarıyor.

Kullanımlık nesnelerin mahmur ve ilik bakış aralığından seçildiği hafif dalgalı devinim, kadınla erkeğin hem mistiğe, hem humora ulaşan cinsel duyuş ortamına akıyor. Bu resimlerde simgelerin güç kavranabilen bir doğallık içinde, sanki gerçekten orada imiş çesine kayıtsız varlıklarını sürdürdükleri bir olgular çemberiyle de bütünleşiyorsunuz.

Yasemin Şenel'in resimlerinde, sanatçının şeyirciyle paylaştığından ötesine ulaşamayan göz, bu bütünleşmenin ötesinde özdeşlik kurmaya olanak tanımayan bir gerçeği görüp algılıyor ve bunu sanatçının dünyaya hep kapalı kalacak yanı olarak benimseyebiliyor. Belki çırılçıplak bir gerçek ve alabildiğine üşümüş; sayısız renk kırpıntısından yapıl mış bir yorgan altında ısınmaya çalışıyor.

Yaşamının ürkek sessizliğini dinleyen Yasemin Şenel, zengin bir renk musikisinin tekdüzeliği kırılmış ritimleriyle bir virtüöz gibi çalışıyor ve gençleşen çağdaş sanatımızın övünç duyulan yetenekleri arasındaki önemli yerini de bu ilk Türkiye sergisiyle kazanmış oluyor.

(Bu bir ilandır.)

Kültür•sanat•Kültür

Bir Renk Cümbüşü Altında Derin Hüzün: Yasemin Şenel

Güven Turan

İstanbul Urart Sanat Galerisi'nde Yasemin Şenel'in bir sergisi var ... Zorlamayın kendinizi, sergi izliyor da olsanız, bu sergiyi henüz görmedinizse, Yasemin Şenel adı size hiçbir şey demeyecektir. İlk sergisi çünkü sanatçının bu; ama Yasemin Şenel, deneyimli bir ressam, dahası usta bir ressam. Belçika'da yaşadığı ve çalıştığı için, bilinmiyor bizde. Bunun için, kısaca değininekte yarar görüyorum kim olduğuna. 1953'te Samsun'da doğmus. Orada okumus, Samsun Kız İlköğretmen Okulu'nu bitirdikten sonra Belçika'ya gitmiş, önce up okumaya başlamış ama sonra resme olan tutkusu yüzünden Liege Güzel Sanatlar Kraliyet Akademisi'ne girmiş, bitirmiş. Brüksel Ixelles Güzel Sanatlar Okulu'n-

da öğretim üyesi... Yasemin Şenel'in bu sergide beni hemen etkileyen yönü, renk kullanımı. Şöyle bir düşūnūyorum da, bizde, özellikle son yirmi yılın sanatçıları arasında, böylesi bir renk kullanam hatırlamıyorum. Genellikle renkten korkuluyor. Eziliyor, bastırılıyor, "sessiz" leştiriliyor renkler. Oysa Yasemin Şenel'de tam bir renk cumbuşu var. Pembeler, parlak maviler, sarılar, allar, turuncular... Ve hemen durmak gerek burada çünkü, hiçbir şekilde "çığırtkan", aykırı değil bu renklerin birbirleriyle alış verişi. Aksine, bir parlak renkle, bir parlak rengi öyle bir yerleştiriyor ki, müthiş bir denge oluşuyor... Mûzikteki "puan/kontrpuan" dengesi gibi birşey... Bu renk cümbüşüne kendimizi kaptırdığımızda, alttan alta işleyen gerilimi kaçırabiliriz. Yasemin Şenel'in resimlerinde ya, sergideki guaşlarında olduğu gibi, boş ev içlerinin ağırlık kazandığı yalnızlıklar ya da yağlıboyalarındaki gibi, çeşitli düzenlemelerden gelen kimi zaman sembolik kimi zaman düşümsü bir hava görülüyor.

Kabare resminde (Yasemin Şenel resimleri açıklamayan, şairane adlar koymuş yağlıboyalarına) ağırlık kazanan erotizm de bence düşümsülüğün bir parçası. Yasemin Şenel'in resimleri, o coşkunluğuna karşın renklerinin, sergiye her gidişimde daha da yoğun bir hüzün taşıdılar bana... Derinacılarını bir neşe altında gizliyor Yasemin Şenel'in resimleri. Sanatçının daha önce yaptıklarını da görmek isterdim doğrusu... Daha sonra neler yapacak acaba Yasemin Senel? Ne zaman yeniden sergi açacak ülkemizde? İzlemek gerek, ilgilenmek ve sanatçıyı burada tutmanın yollarını aramak gerek...

Yasemin Şenelin sergisini 24 Mayıs'a kadar Urart'ta izleyebilirsiniz...